



# LES BRIGANDS

## OPÉRA BOUFFE EN TROIS ACTES

Représenté pour la première fois, à Paris,  
sur le Théâtre des Variétés, le 10 décembre 1869.

Livret de **Henri Meilhac** et de **Ludovic Halévy**  
Musique de **Jacques Offenbach**

---

Édition établie pour Oya Kephale  
Adaptation des dialogues d'**Emmanuel Ménard**

*Version 1 - Janvier 2023*

## PERSONNAGES

---

**FALSACAPPA**, chef de brigands  
**FRAGOLETTO**, jeune fermier  
**PIETRO**, son confident et sous-chef  
**ANTONIO**, caissier du duc de Mantoue  
**LE COMTE DE GLORIA-CASSIS**, chambellan de la princesse de Grenade .  
**LE BARON DE CAMPOTASSO**, premier écuyer du duc de Mantoue  
**LE DUC DE MANTOUE**  
**LE CHEF DES CARABINIERS DU DUC DE MANTOUE**  
**CARMAGNOLA**, brigand  
**PIPO**, aubergiste  
**ADOLPHE DE VALLADOLID**, premier page de la princesse de Grenade  
**BARBAVANO**, brigand  
**DOMINO**, brigand  
**UN COURRIER / UN HUISSIER**  
**FIGURELLA**, fille de Falsacappa  
**LA PRINCESSE DE GRENADE**  
**ZERLINA**, paysanne  
**FIAMMETTA**, paysanne  
**LA DUCHESSE**  
**LA MARQUISE**  
**BIANCA**, paysanne  
**CICINELLA**, paysanne  
**PIPETTA**, fille de Pipo  
**PIPA**, femme de Pipo

Brigands, Carabiniers, Paysannes, Marmitons, Pages de la cour de Mantoue,  
Seigneurs et Dames de la cour de Grenade, Pages de la princesse  
de Grenade, Seigneurs et Dames de la Cour de Mantoue.

# ACTE I

## OUVERTURE

### *Scène première*

---

*Pietro, Barbavano, Domino, et d'autres Brigands, puis Carmagnola, puis Falsacappa, Zerlina, Fiammetta, Bianca, Cicinella, et d'autres Paysannes.*

*Au lever du rideau, quelques brigands sont sur la montagne. On entend trois fois le son du cor. Il fait petit jour.*

**DOMINO**, *en sentinelle au bas de la montagne.*  
Le cor dans la montagne a retenti trois fois :  
Alerte ! mes amis, accourez à ma voix !

*Entrent cinq ou six brigands, de droite et de gauche.*

**BARBAVANO**, *passant à droite.*  
Qui vive ?

**LES VOIX**, *au dehors.*  
Les brigands !

**BARBAVANO**  
Dites le mot de passe.

**DOMINO**  
Le mot de passe !

**LES VOIX**, *du dehors.*  
Escopette et mousquets, pistolets et tromblons !

**DOMINO**, *passant à droite, à Barbavano.*  
Sentinelle, faites-leur place,  
Laissez-les approcher, les hardis compagnons

*Entrée de brigands*

**CHŒUR**  
Deux par deux ou bien trois par trois,  
Quatre par quatre quelquefois,  
Ils arrivent, marchant dans l'ombre,  
Les brigands de la forêt sombre.

*D'autres brigands sont arrivés de Tous les côtés.*

*Entre Carmagnola.*

**DOMINO.**  
Carmagnola !

**CARMAGNOLA**, *venant au milieu.*  
Silence ! cachez-vous.

**DOMINO.**  
Pourquoi ?

**CARMAGNOLA.**  
Disparaissez !

**BARBAVANO.**  
Commence par nous dire...

**CARMAGNOLA.**  
Je ne vous dirai rien... Si vous aimez à rire,  
Cachez-vous !

**DOMINO.**  
Cachons-nous !

**MÊME CHŒUR**, *à voix basse.*  
Deux par deux ou bien trois par trois,  
Quatre par quatre quelquefois,  
En sourdine ils rentrent dans l'ombre,  
Les brigands de la forêt sombre.

*Les brigands se cachent. À peine sont-ils cachés, arrive Falsacappa, suivi de 4 jeunes femmes, les yeux bandés.*

**FIAMMETTA.**  
Déjà depuis une grande heure,  
Bon ermite, nous te suivons ;  
Et pourtant ta sainte demeure,  
Point encor ne l'apercevons...  
Ah ! dis-nous vite,  
Bon ermite,  
Bon ermite, où nous conduis-tu ?

**L'ERMITE**, *d'une voix faible et chevrotante.*  
Dans le sentier de la vertu !...

**ZERLINA.**

C'est un joli sentier, sans doute,  
 Et qu'il est doux de parcourir;  
 Mais, hélas! bien longue est la route...  
 Ne la verrons-nous point finir?  
 Ah! dis-nous vite, Bon ermite,  
 Bon ermite, où nous conduis-tu?

**L'ERMITE, de même.**

Dans le sentier de la vertu.

*Il va vers la caverne.*

**FIAMMETTA.**

N'arriverons-nous pas?

**FALSACAPPA, d'une voix terrible.**

Nous sommes arrivés!

*Les femmes enlèvent les bandeaux, Falsacappa apparaît en chef de brigands. — Les brigands se montrent.*

**LES FEMMES, se réfugiant à gauche.**

Falsacappa!

**CICINELLA.**

Nous voilà attrapés!

**FALSACAPPA.**

Oui, c'est moi! c'est Falsacappa!  
 On ne s'attendait pas à ça!

**TOUS.**

Falsacappa!

**FALSACAPPA.**

Quel est celui qui par les plaines  
 Conduit sa bande de lurons?...

**TOUS**

Falsacappa!

**FALSACAPPA.**

Celui qui commet par douzaines  
 Des forfaits dans les environs?

**TOUS.**

Falsacappa!

**FALSACAPPA.**

Vers le voyageur qui s'avance  
 Il se glisse, puis il s'élançe...  
 Et le voyageur mécontent  
 Chancelle et tombe en répétant:  
 « C'est Ernesto Falsacappa! »

**TOUS.**

Falsacappa!

**FALSACAPPA.**

Quel est celui qui porte aux femmes  
 Un culte tout particulier?...

**TOUS.**

Falsacappa!

**FALSACAPPA.**

Et fait toujours devant Les dames  
 Fléchir la rigueur du métier?

**TOUS.**

Falsacappa!

**FALSACAPPA.**

Vers la beauté, vers l'innocence  
 Il se glisse, puis il s'élançe...  
 Il parle, et l'innocente enfant  
 Chancelle et tombe en répétant:  
 « C'est Ernesto Falsacappa! »

**TOUS.**

Falsacappa!

**LES BRIGANDS.**

Vive Falsacappa!

**LES FEMMES.**

Quoi! c'est Falsacappa!

**FALSACAPPA, aux femmes.**

Point de frayeur! En douceur  
 Tout se passera, mes belles Demoiselles...  
 Et maintenant, presto! presto!  
 Éloignez-vous Tous subito,  
 Tous, excepté les trois brigands  
 Qui sont mes premiers lieutenants.

### **LES BRIGANDS.**

Et maintenant, presto ! presto !  
Éloignons-nous Tous subito,  
Tous, excepté les trois brigands  
Qui sont ses premiers lieutenants.

### **LES FEMMES.**

Ah ! voyez comme, en nous lorgnant,  
Ils ont un regard flamboyant !  
Leur œil brille en nous regardant !  
C'est flatteur, mais c'est effrayant !

*Une partie des brigands emmène les femmes  
et entre avec elles dans la caverne. — Les  
autres sortent par la droite et par la gauche.  
— Carmagnola suit les femmes jusqu'à l'entrée  
de la caverne, en leur envoyant des baisers :  
Falsacappa vient le prendre par l'oreille et le  
fait passer à gauche. — Pietro paraît sur la  
montagne, venant de la gauche.*

## *Scène II*

*Domino, Barbavano, Carmagnola, Falsacappa,  
Pietro.*

**FALSACAPPA**, regardant avec mépris Les  
brigands qui s'éloignent.  
Voilà donc ce qu'il faut pour les conduire !...  
des femmes... et des liqueurs fortes !

**PIETRO**, s'approchant de lui.  
Tes paroles sont amères.

**FALSACAPPA**  
Ah ! te voilà, mon vieux Pietro... (*Passant au  
milieu.*) Je méprise les hommes.

**PIETRO**.  
Ne fais-tu pas d'exceptions ?

**FALSACAPPA**.  
Une seule...

**PIETRO**, avec émotion.  
Laquelle ?

**FALSACAPPA**.  
Toi, mon bon Pietro...

**PIETRO**.  
Ah !...

*Domino, Barbavano et Carmagnola remontent  
et causent tout bas, au fond, avec animation.*

### **FALSACAPPA.**

Toi, qui m'as appris le métier... toi, qui, prenant  
la place d'un père pendu avant l'âge, fus le  
guide de ma jeunesse et me conservas le  
commandement de cette bande qui était mon  
héritage... L'occasion était belle cependant ; la  
tentation aurait pu te venir d'exploiter pour ton  
compte... Tu n'en fis rien, honnête Pietro !

### **PIETRO.**

Oh, je ne suis pas fait pour le commandement.  
Je suis fait pour tenir auprès de toi l'emploi de  
confident et pour t'admirer... Que me faut-il, à  
moi ? Que tu me regardes de temps à autre...  
l'air ému... le regard humide, en me disant...

### **FALSACAPPA.**

« Mon vieux canard !... »

### **PIETRO.**

Cela me suffit, à moi. (*bas*) Mais d'autres, peut-  
être, trouvent que cela ne leur suffit pas.

### **FALSACAPPA, BAS.**

De l'indiscipline ?...

### **PIETRO, BAS.**

J'en ai peur...

### **FALSACAPPA, BAS.**

Nous allons voir ça !... (*Haut*) Approchez,  
messieurs.

**BARBAVANO**, descendant avec ses camarades.  
Nous approcherons, si nous voulons.

### **FALSACAPPA.**

Qui est-ce qui demande la parole ?

### **DOMINO.**

Je la prends.

### **FALSACAPPA.**

Gardez-la.

### **DOMINO.**

Je vous remercie, chef, et je vous engage à  
ne pas perdre un mot de ce que je vais avoir  
l'honneur de vous dire... On en a gros.

**FALSACAPPA.**

Messieurs!...

**TOUS LES TROIS.**

On-en-a-gros.

**BARBAVANO.**

Les affaires ne vont pas.

**DOMINO.**

Il y a huit jours, vous nous avez fait faire trente lieues et passer vingt-quatre heures dans une cave...

**CARMAGNOLA.**

Et pour quoi faire?... Pour voler... dix-sept euros!

**BARBAVANO.**

Qu'il a fallu partager entre soixante-treize personnes.

**CARMAGNOLA.**

Et vous avez pris dix euros pour vous!

**DOMINO.**

Nos dividendes sont dérisoires... J'étais banquier, moi; je me suis fait voleur, parce que j'espérais qu'il y aurait moins de travail et plus de bénéfice... c'est le contraire qui est arrivé.

**CARMAGNOLA**

Et à qui la faute?...

*Il passe près de Barbavano.*

**BARBAVANO.**

Pas à nous, puisque nous ne faisons qu'obéir...

**FALSACAPPA.**

À moi, alors?

**BARBAVANO.**

Mais oui... à vous!

**FALSACAPPA.**

Messieurs!... Qu'est-ce que vous demandez, à la fin?

**CARMAGNOLA, allant à lui.**

On vous demande tout uniment... (*Se tournant vers les deux autres et à demi-voix.*) Qu'est-ce

qu'on lui demande, au fait?

**DOMINO**

On vous demande d'avoir une idée et de trouver quelque bon coup à faire.

**FALSACAPPA, allant à Pietro, bas.**

Qu'est-ce que tu penses de ça, toi?

**PIETRO, BAS.**

Promets-leur quelque chose... (*signe de dénégation de Falsacappa*) ou rends les dix euros.

**FALSACAPPA, bas.**

Je vais leur promettre quelque chose. (*Haut et se tournant vers les trois brigands.*) Écoutez-moi, mes fidèles lieutenants, je vous promets... vous entendez? je vous promets... enfin, c'est bon, vous voulez qu'on ait une idée... on en aura une.

**TOUS.**

Bien vrai?

**FALSACAPPA.**

Parole d'honneur!

*Les trois brigands rient.*

**DOMINO.**

Jurez sur autre chose...

*On entend la voix de Fiorella.*

**FALSACAPPA, écoutant.**

Sur la tête de ma fille...

**CARMAGNOLA.**

Sur la tête de ta fille Fiorella?

**FALSACAPPA.**

Oui, sur la tête de ma fille Fiorella, je jure que d'ici à peu de temps je ferai faire à la bande une opération fructueuse...

**TOUS LES TROIS**

À la bonne heure!...

*Ils vont au-devant de Fiorella.*

*Entre Fiorella. — Chapeau pointu, carabine sur*

*l'épaule, poignard et pistolets à la ceinture.*

**PIETRO**

La voilà... la voilà... la belle Fiorella !

*Les brigands redescendent avec Fiorella.*

### *Scène III*

---

*Les Mêmes, Fiorella.*

**FIGURELLA.**

Au chapeau je porte une aigrette,  
Une croix d'or au cou,  
Sur l'épaule mon escopette,  
Un poignard au genou ;  
Et quand tous les brigands sommeillent Dans les  
rocs que voilà,  
Ce sont mes deux yeux noirs qui veillent Sur la  
bande à papa  
Un fusil brille au clair de lune,  
Puis un coup retentit :  
Pan !... pan !... c'est Fiorella la brune,  
La fille du bandit !...  
Je suis la fille du bandit !

*Elle donne sa carabine à Barbavano.*

Je sais courir de roche en roche,  
Comme un chamois léger,  
Et mon cœur bondit, quand approche  
Le moment du danger ;  
Cette main fluette et légère  
A des muscles d'acier,  
Elle a couché dans la poussière  
Plus d'un carabinier !  
Un fusil brille au clair de lune,  
Puis un coup retentit :  
Pan !... pan !...  
Je suis la fille du bandit !

*Elle tire deux coups de pistolet.*

c'est Fiorella la brune,  
La fille du bandit !...  
Je suis la fille du bandit !

**FALSACAPPA.**

Ma fille !...

*Il l'embrasse.*

**FIGURELLA.**

Mon bon père !

*Elle va à Pietro.*

**FALSACAPPA, aux trois brigands.**

La séance est levée, messieurs... N'oubliez pas ma promesse... moi non plus, je ne l'oublierai pas... Tenez, le prochain mariage de la Princesse de Grenade avec notre jeune souverain, le duc de Mantoue, est officiellement annoncé... vous le savez...

**BARBAVANO.**

Nous le savons...

**FALSACAPPA.**

À l'occasion de ce mariage, il y aura des fêtes... Peut-être oubliera-t-on de-nous y inviter... mais cela ne fait rien, nous y serons...

*A ces mots, Fiorella s'assombrit et s'éloigne du groupe. Seul Pietro s'en aperçoit.*

**PIETRO, regardant les trois brigands.**

Vive Falsacappa !... (*Plus fort, comme pour les exciter.*) Vive Falsacappa !

**TOUS, après un mouvement d'hésitation et faiblement.**

Vive Falsacappa !

*Pietro retourne près de Fiorella pour la reconforter.*

**FALSACAPPA, allant à eux.**

C'est bien, messieurs... c'est bien !... Croyez que l'émotion... la reconnaissance... Bonjour, messieurs, bonjour !...

*Domino sort, par la montagne, à droite. — Barbavano et Carmagnola entrent dans la caverne.*

### *Scène IV*

---

*Pietro, Fiorella, Falsacappa.*

**FALSACAPPA, à sa fille.**

Eh bien, ma fille ?... Tu parais bien sombre et ta figure tout à coup est devenue sérieuse...

**FIGURELLA.**

Vous vous en êtes aperçu ?...

**FALSACAPPA.**

Veux-tu m'expliquer ce changement de physiologie ?

**FIGURELLA.**

Loin de moi l'idée juger votre conduite !... Vous continuez l'état glorieusement exercé par votre père... Je suis fière d'être votre fille, j'aimerais à voler sur vos traces !... et cependant... depuis quelque temps au moins, je suis toute surprise de sentir en moi des hésitations, des scrupules...

**FALSACAPPA.**

Et depuis quand cela t'a-t-il pris ?...

**FIGURELLA.**

Le jour de cette saisie que nous avons faite chez ce jeune fermier... vous savez bien...

**FALSACAPPA.**

À nous, Pietro, le répertoire... Quel jeune fermier ?

**PIETRO**, consultant un carnet, mais a du mal à déchiffrer.

« Fragoletto...a ? o.., ? Fragoletto ? Fragoletto, jeune fermier aisé... » C'est mercredi dernier que vous lui avez fait cette visite.

**FIGURELLA.**

Vainement, pendant que vous mettiez cette maison au pillage, vous me pressiez de m'unir à vos travaux dans la mesure de mes forces et de mon intelligence : je suis restée immobile... les yeux attachés sur ce jeune homme... C'était plus fort que moi !... J'ai tort peut-être de vous faire cet aveu, mon père...

**FALSACAPPA.**

Non, ma fille bien-aimée... Mais il faut espérer que cela passera...

**DOMINO**, en dehors, criant.

Alerte ! alerte ! nous le tenons !

**BRIGANDS**, en dehors.

Nous le tenons ! nous le tenons !

*Domino, amenant Fragoletto et suivi de cinq ou six brigands, arrive de la droite, par la montagne. — À ses cris, le reste de la bande accourt de Tous les côtés.*

## Scène V

*Les Mêmes, Fragoletto, Domino, Barbavano, Carmagnola.*

**TOUS LES BRIGANDS.**

Nous avons pris ce petit homme !  
Il est tout petit, mais, en somme,  
Quoique petit, il est fort bien ;  
Cela vaut encor mieux que rien.

**FIGURELLA**, à part, voyant Fragoletto.

C'est lui !

**FRAGOLETTO**, à part, regardant Fiorella.

C'est elle !

**FIGURELLA**, à part.

C'est lui !... Cachons mon trouble...

**DOMINO**, tenant Fragoletto.

Amis, ne craignez rien : Je le tiens, et je le tiens bien !

**FRAGOLETTO**, à Domino.

Pourquoi cet air rageur et ces façons méchantes ?

Tu dis que tu me tiens... je crois que tu te vantes,  
Soit dit sans te fâcher !...

*Il se dégage et envoie Domino rouler par terre ; pendant que celui-ci se relève tout confus, les brigands se précipitent, le poignard levé, sur Fragoletto.*

**LES BRIGANDS.**

Ah ! petit misérable !...

**FIGURELLA**, tirant aussi un poignard et se jetant entre Fragoletto et Les brigands.

Essayez d'y toucher !...

*Elle prend la main de Fragoletto.*



**FALSACAPPA**, *venant les séparer, à part.*

Cette affaire  
N'est pas claire !  
Y a quelqu'chose au fond de tout ça. Je suis  
père,  
Et j'espère  
Que ma fille me le dira.

**ENSEMBLE**

Falsacappa.  
Cette affaire  
N'est pas claire, Etc.

**FIGURELLA.**

Cette affaire  
Est très claire !  
Je suis foll' de ce garçon-là ! Du mystère !  
Faut me taire...  
Ça pourrait déplaire à papa.

**FRAGOLETTO**

Cette affaire  
N'est pas claire !  
J'aime, j'adore Fiorella ! Leur colère  
Peut me faire  
Repentir de cet amour-là.

**LES BRIGANDS.**

Cette affaire  
N'est pas claire !  
Y a quelqu'chose au fond de tout ça. Faut nous  
taire : Ce mystère  
Tôt ou tard se découvrira.

*Une partie des brigands remonte ; ils forment  
quelques groupes. — D'autres vont se coucher  
au fond sur des rochers.*

**FRAGOLETTO**, *allant à Fiorella.*

Mademoiselle, c'est à vous que je me rends, et  
non à un autre.

**FALSACAPPA**, *venant se placer entre eux.*

Eh bien ?...

**FRAGOLETTO.**

Ne nous fâchons pas, chef. Tu as des hommes  
qui font du zèle, et voilà tout : ils se sont donné  
bien du mal pour amener ici un bon jeune  
homme qui venait de lui-même.

**FALSACAPPA.**

Tu dis que tu venais ici ?

**FRAGOLETTO.**

Pour te parler.

**FALSACAPPA.**

Qui donc es-tu ?

**FRAGOLETTO.**

Je me nomme... Fragoletto ; c'est ma ferme que  
vous avez dévalisée mercredi dernier.

*Barbavano remonte, puis redescend à gauche*

**FALSACAPPA.**

Et tu viens te plaindre, peut-être ?

**FRAGOLETTO.**

Me plaindre de toi... à toi?... Non, chef, je viens  
pour te faire une communication... relative à  
mademoiselle.

*Il s'approche de Fiorella*

**FIGURELLA.**

À moi ?

**FALSACAPPA.**

À ma fille ?

**FRAGOLETTO.**

Oui, à ta fille...  
 Quand tu me fis l'insigne honneur  
 De me rendre visite,  
 J'eus un petit moment d'humeur,  
 Mais cela passa vite :  
 Car sur tes pas ta fille entra,  
 Et mon âme étonnée  
 S'adoucit et te pardonna  
 Pour l'avoir amenée...  
 Tous les deux nous étions contents :  
 Pille, toi, vole, pille !  
 Et des yeux, moi, pendant ce temps,  
 Je dévorais ta fille !  
 Tu travailles fort bien, ma foi,  
 Les jours où tu travailles,  
 Et tu n'as rien laissé chez moi,  
 Si ce n'est les murailles.  
 Le lit avec le baldaquin  
 Et l'horloge qui sonne,  
 Tu les as pris... Eh bien, coquin,  
 Je te les abandonne...  
 Tous les deux nous serons contents :  
 Pille, toi, vole, pille,  
 Mais souffre au moins qu'en même temps  
 Je pille un brin ta fille !

**FALSACAPPA.**

Ah çà ! mais, sauf erreur, c'est une déclaration.

**PIETRO.**

Ça en a tout l'air.

**FALSACAPPA.**

Une déclaration à ma fille !...

**FRAGOLETTO.**

Pourquoi pas, chef ? Un jeune homme a bien le droit de faire une déclaration à une jeune fille, lorsque ses intentions sont pures !

**FALSACAPPA.**

Ah ! tes intentions sont ?...

**FRAGOLETTO.**

Comme le regard de ta fille !... C'est sa main que je viens te demander.

**FIORELLA.**

Oh ! tout de suite, papa, tout de suite !...

**FALSACAPPA**

Quoi ?... La main de ma fille à un...

**FRAGOLETTO.**

À un honnête homme, n'est-ce pas ?... C'est une idée qui ne t'entre pas dans la cervelle... tu es un coquin... (*Mouvement de Falsacappa.*) tu veux pour gendre un coquin.

**FALSACAPPA.**

Eh bien, oui, je crois que j'aimerais mieux ça !

**FRAGOLETTO.**

Qu'à cela ne tienne !... je désire m'engager dans ta bande.

**FALSACAPPA.**

Jeune présomptueux !

**FIORELLA.**

Comme il m'aime !... ah ! comme il m'aime !

**FRAGOLETTO.**

D'autant plus que c'est ce que j'ai de mieux à faire maintenant, puisque tu as tout pris chez moi... ici, au moins, j'ai la chance de remettre peu à peu la main sur toutes mes petites affaires...

**FALSACAPPA.**

As-tu du cœur, au moins ?

**FRAGOLETTO, allant à Falsacappa.**

Je suis venu ici tout seul... il me semble que cela n'annonce pas un homme qui a froid aux yeux...

*Pietro remonte et passe à droite.*

**FALSACAPPA.**

Suis-moi donc... Et nous, enfants (*Les brigands, qui avaient remonté, redescendent tous.*), allons, avant le repas du soir, faire encore un tour... (*À Fragoletto.*) Je serai à côté de toi, mon gaillard, et nous verrons si ton mérite est à la hauteur de ton ambition.

**FRAGOLETTO.**

Allons !... (*Il s'approche de Fiorella.*) Mais vous, mademoiselle, vous, à cause de qui j'ai pris cette détermination qui peut avoir une certaine influence sur ma vie entière... ne me direz-vous

pas un mot ?

**FIGURELLA.**

Je vous ai écouté, jeune homme...

**FRAGOLETTO.**

Eh bien ?...

**FIGURELLA.**

Je t'aime !... je t'aime !...

**FRAGOLETTO, avec joie.**

Ah !...

**FIGURELLA.**

Contente-toi de ça pour aujourd'hui.

**FALSACAPPA, venant entre eux.**

En voilà assez !... Vous allez venir avec nous, jeune homme. Toi, ma fille bien-aimée, tu vas rester ici avec Pietro, il te racontera... des histoires de bandits célèbres. (*Mouvement de Fiorella.*) Le temps seulement de faire faire à monsieur ses premières armes, et nous rentrons. En marche, compagnons !...

*Tous excepté Fiorella et Pietro, sortent.*

## Scène VI

*Fiorella, Pietro.*

**FIGURELLA, revenant à Pietro.**

Eh bien, Pietro, raconte-moi, comme te l'a dit mon père, raconte-moi une histoire de voleurs.

**PIETRO.**

Volontiers... Il y avait une fois un grand financier.

**FIGURELLA, après un silence.**

Et puis après ?...

**PIETRO.**

C'est tout.

**FIGURELLA, riant.**

Ah ah ah...

*Paraît alors sur la montagne, venant de la droite, un jeune homme en costume de cheval fort élégant... — Fiorella se retourne et pousse*

*un cri en l'apercevant.*

## Scène VII

*Les mêmes, le duc de Mantoue.*

**FIGURELLA.**

Tiens !

**PIETRO, se retournant.**

Quoi donc ?

**FIGURELLA.**

Là... un jeune homme...

**LE PRINCE, arrêté sur la montagne, et, du fond, apercevant Fiorella, à lui-même.**

Tiens, une jeune fille !

**PIETRO**

C'est vrai, ma foi, c'est un jeune homme... et sa mise, annonce une certaine aisance... (*haut*) Monsieur, que faites-vous là ?

**LE PRINCE, toujours sur la montagne.**

Je crois que je me suis égaré. Ne pourriez-vous m'indiquer le chemin pour repartir d'ici ?

*Il descend et ne quitte plus Fiorella des yeux.*

**PIETRO, allant au prince.**

Mon Dieu ! il serait assez difficile de vous expliquer... mais, si vous voulez, je vais aller vous chercher de l'aide.

**LE PRINCE, souriant et regardant toujours Fiorella.**

C'est parfait, merci brave homme. Mais ne vous pressez pas trop, ne vous pressez pas trop.

**FIGURELLA, bas, à Pietro.**

Que veux-tu faire, Pietro ?

**PIETRO, bas.**

Ce que je veux faire ?... retrouver votre père et l'avertir qu'il y a ici un joli jeune homme à dévaliser. Retenez-le... ne le laissez pas s'échapper... (*Haut, au prince.*) J'y vais, monseigneur... et reviens aussi vite que possible.

*Il disparaît.*

## Scène VIII

*Fiorella, Le Prince.*

**FIGRELLA**, *à part, examinant Le Prince.*  
L'air un peu b  b  te, mais gentil... oui, bien gentil... Ah ! c'est dommage !

**LE PRINCE.**  
Qu'est-ce que vous dites ?

**FIGRELLA.**  
Je dis que vous avez l'air un peu b  b  te, mais que vous êtes gentil.

**LE PRINCE.**  
Absolument comme toi... c'est-à-dire, non... toi, tu n'as pas l'air un peu... mais tu es jolie...

**FIGRELLA**, *passant à droite.*  
Voyez-vous ça !...

**LE PRINCE.**  
Excessivement jolie... et puis te trouver là, seule... Enfin, moi qui ai l'habitude d'être adoré... je t'adore !

**FIGRELLA**, *indécise.*  
Eh bien, alors... (*   part.*) Ah ! ma foi, tant pis !... il est trop gentil !... je ne veux pas qu'on lui fasse de mal.

**LE PRINCE.**  
Eh bien, alors ?...

**FIGRELLA.**  
Eh bien, alors... va-t'en !

**LE PRINCE**, *  tonn   et riant.*  
C'est une farce, pas vrai ?...

**FIGRELLA.**  
Qui donc crois-tu que je sois ?...

**LE PRINCE.**  
Attends un peu, que je me rende compte... peut-être une bergère ?

**FIGRELLA.**  
Une bergère... (*elle rit*) Mon père est un chef de bandits ; je suis, moi, la fille de mon père.

**LE PRINCE**, *effrayé.*  
Ah... Et il va revenir avec ses hommes ?

**FIGRELLA.**  
Avec ses hommes.

**LE PRINCE.**  
Alors, vous croyez que je devrais ?...

**FIGRELLA.**  
Ce serait prudent.

**LE PRINCE.**  
Mais, si je m'en vais, que penserez-vous de moi ?

**FIGRELLA.**  
Prudence n'est pas poltronnerie.

**LE PRINCE.**  
Alors, soit, je m'en vais... Dis-moi seulement quel chemin il faut prendre...

**FIGRELLA.**  
Quel chemin ?... Je vais te le dire.

*Désignant un sentier à gauche.*

Après avoir pris à droite,  
   gauche tu tourneras,  
Et par une route étroite  
Vivement tu descendras ;  
Là tu verras la rivière,  
Et tu la traverseras  
Sur un petit pont en pierre  
Qu'aisément tu trouveras...

*Le Prince lui prend la main.*

Ne prends donc pas ma main,  
Enfant, tu n'écoutes pas ! Je te dis le chemin,  
Le chemin que tu prendras...  
Tout en haut de la montagne,  
Après ça tu grimperas ;  
Si la fatigue te gagne,  
Un instant tu souffleras ;  
Puis tu poursuivras ta route,  
Sans courir, à petits pas,  
Et dans ton logis, sans doute,  
Sain et sauf tu rentreras...

**FIGURELLA.**

Il te faut maintenant,  
 Sans perdre un seul instant,  
 Sans tarder, sans parler,  
 Il te faut t'en aller.

**LE PRINCE.**

Il me faut maintenant,  
 Sans perdre un seul instant,  
 Sans tarder, sans parler,  
 Il me faut m'en aller.

*Le Prince sort rapidement. Au moment où il disparaît, Falsacappa arrive, suivi de Pietro.*

## Scène IX

*Figurella, Falsacappa, Pietro.*

**FALSACAPPA**

Eh bien !... ce jeune homme ?...

**FIGURELLA.**

Parti !...

**FALSACAPPA, furieux.**

Comment, parti ?... C'est vrai, ma foi... je le vois là-bas.

*Il arme un pistolet.*

**FIGURELLA, retenant son père.**

Doucement, mon père ! Je ne veux pas que vous frappiez ce jeune homme !

**FALSACAPPA.**

Ah ça ! mais j'ai une fille qui sauve tous les jeunes gens qu'elle rencontre !... (À Figurella.) C'est encore une de ces hésitations, un de ces scrupules dont tu me parlais tout à l'heure ?

**FIGURELLA.**

Justement, mon bon père.

**FALSACAPPA.**

Ah ! mais... ah ! mais... il faut soigner ça... c'est très mauvais dans notre état !

*Bruit au dehors.*

**PIETRO, remontant.**

Voici nos hommes !... nous allons savoir

comment ce jeune audacieux s'est tiré de sa première affaire.

*Ils passent à gauche. — Les brigands arrivent.*

## Scène X

*Les mêmes, Carmagnola, Domino, Barbavano, les brigands, puis Fragoletto et un courrier.*

**CHŒUR**

Ce petit est un vrai luron !  
 Il s'est battu comme un lion !  
 Jamais on ne fut plus hardi  
 Que ce brave petit bandit.

*Pendant ce chœur, Fragoletto arrive par la montagne, à gauche, tenant et amenant le courrier. — Un brigand les suit, portant une valise.*

**FRAGOLETTO.**

Falsacappa, voici ma prise :  
 C'est un courrier de cabinet !  
 Le galop de sa jument grise  
 Retentissait dans la forêt ;  
 Moi, j'étais caché, je l'avise,  
 Je bondis hors de mon bosquet :  
 L'étonnement le paralyse,  
 Je l'empoigne par le collet,  
 Et, profilant de sa surprise,  
 Je lui présente un pistolet.  
 Il me répond : « Pas de bêtise !  
 Je suis courrier de cabinet... »  
 Falsacappa, voici ma prise :  
 C'est un courrier de cabinet !...  
 Il me semble, quoi qu'on en dise,  
 Que ce petit début promet !...  
 C'est un courrier de cabinet !

**CHŒUR**

C'est un courrier de cabinet !

*Pietro prend la valise des mains du brigand et la dépose aux pieds de Falsacappa. — Les brigands se rapprochent.*

**FALSACAPPA.**

Il faut savoir ce qu'il y a dans cette valise. (Deux brigands s'éloignent, gardant le courrier entre eux deux. Falsacappa prend des dépêches et les parcourt.) Ho ! ho ! Il s'agit de ce mariage

dont je vous parlais, messieurs, de ce mariage entre La Princesse de Grenade et notre jeune souverain, Le duc de Mantoue. (*Tous Les brigands saluent. — Falsacappa commence à lire.*) « En défalquant les deux millions... » (*il fait signe à tout le monde de s'éloigner un peu; Pietro seul reste auprès de lui. — Reprenant, bas.*) « En défalquant les deux millions qui représentent la dot de la Princesse, la somme due par la cour de Mantoue à la cour de Grenade se trouve réduite à trois millions. Ces trois millions seront remis à la personne qui accompagnera la Princesse... » Trois millions !

**PIETRO.**

Trois millions !...

**FALSACAPPA, continuant à lire tout bas.**

Il est dit dans ces dépêches qu'on envoie au duc de Mantoue le portrait de la Princesse de Grenade... il doit être là, ce portrait ?

**PIETRO, tirant un écrin de la valise.**

Le voici.

**FALSACAPPA, regardant le portrait que tient Pietro.**

Ah mais ! elle est fort jolie, la Princesse... fort jolie... mais pas plus jolie que ma fille...

*Il prend dans sa poche un portrait de Fiorella et compare.*

**PIETRO, qui a retiré le portrait de l'écrin.**

Eh bien, chef ?...

**FALSACAPPA, prenant l'écrin et y mettant le portrait de sa fille.**

Eh bien, mais... je pense qu'il ne faut rien faire qui puisse retarder un si beau mariage... remettons ce portrait...

*Il remet dans la valise l'écrin et les papiers.*

**PIETRO, bas.**

Mais... prends garde... tu t'es trompé... c'est le portrait de ta fille que tu as mis...

**FALSACAPPA, bas.**

Oui... c'est le portrait de ma fille... mais es-tu bien sûr que je me sois trompé ?

**PIETRO, montrant le portrait de la Princesse.**  
Certainement, puisque...

**FALSACAPPA, haut, coupant la parole à Pietro.**

Tiens, courrier, reprends ta valise, reprends ton cheval et reprends... ta route vers Mantoue.

**DOMINO.**

Quoi ! chef, vous permettez ?...

**FALSACAPPA, aux brigands.**

Laissez passer cet homme ! (*Le courrier, qui a saisi sa valise, sort*) La journée a été bonne, mes enfants : vous m'aviez dit de trouver une idée... l'idée est trouvée !... À demain l'exécution du projet le plus grandiose qui jamais ait germé dans la cervelle d'un chef de brigands !... Mais ce soir, amusez-vous, mes amis, amusez-vous. (*À Fragoletto.*) Tu as mérité d'être des nôtres, petit Fragoletto, et nous allons te recevoir en cérémonie... Je suis content de toi : tu seras mon bras droit !

**PIETRO.**

Eh bien ! et moi ?

**FALSACAPPA.**

Eh bien... toi aussi... J'en aurai deux.

## Scène XI

*Les mêmes, Zerlina, Fiammetta, Cicinella, Bianca et les autres paysannes, puis les carabiniers.*

FINALE

**CHŒUR**

Pour cette cérémonie,  
Enfants, il faut tout préparer ;  
Dans notre illustre compagnie  
Dignus, dignus est intrare.

*Pendant ce Chœur, Falsacappa présente Fragoletto aux brigands.*

**FALSACAPPA, à Fragoletto.**

Pour obéir au règlement,  
Il faut qu'il nous prête serment : (*À Fiorella.*)  
Fais-lui connaître, mon enfant,  
Les clauses de l'engagement.

**FIGURELLA**, à *Fragoletto*.

Promets-tu, c'est irrévocable,  
De suivre la loi des brigands ?  
Cet engagement est valable,  
Pour trois, pour six ou pour neuf ans.

**FRAGOLETTO**.

(*Parlé.*) Je le jure !

**FIGURELLA**.

Ah ! comme il est gentil ! comme il a bonne mine !

*Domino, Barbavano et Carmagnola vont rejoindre les femmes. Les porteurs de torches vont s'échelonner sur la montagne.*

**FALSACAPPA**, à *Fragoletto*.

Jure d'avoir du courage,  
Engage-toi sur ta foi  
A ne pas, lors du partage,  
Vouloir garder tout pour toi...  
Nous donnes-tu ta parole ?  
Oui, nous l'avons... en ce cas...

**CHŒUR**

Nous donnes-tu ta parole ?

**FIGURELLA ET FRAGOLETTO**.

Vole, vole, pille, vole,  
Vole autant que tu pourras !

**CHŒUR**

Vole, vole, pille, vole,  
Vole autant que tu pourras.

**FIGURELLA**, à *Fragoletto*.

Dans l'état que tu vas prendre,  
On a mainte occasion...  
Les femmes ont le cœur tendre...  
Pas de bêtise, ou sinon...  
Songe que j'ai ta parole ;  
Ton serment tu le tiendras.

**CHŒUR**

Songe qu'elle a ta parole !

**FIGURELLA ET FRAGOLETTO**.

Vole, vole, pille, vole,  
Vole et ne me/la trahis pas !

**CHŒUR**

Vole, vole, pille, vole,  
Vole autant que tu pourras.

**FRAGOLETTO**, à *Figurella*.

Eh bien ! c'est dit, je le jure !  
Mais si je risque, entre nous,  
Aussi scabreuse aventure,  
C'est bien par amour pour vous !  
J'entends, cela me console,  
Un mot murmuré tout bas...

**CHŒUR**

Il entend, ça le console.

**FIGURELLA ET FRAGOLETTO**.

Vole, vole, gamin, vole,  
Vole, vole, dans mes/ses bras !

**CHŒUR**

Vole, vole, gamin, vole,  
Vole, vole dans ses bras.

*Fragoletto remet sa carabine, son chapeau et son manteau à un brigand.*

**CHŒUR**

Et maintenant, faisons ripailles,  
Défonçons les vieilles futailles !

*Pendant ce chœur, des brigands vont chercher deux tonneaux qu'ils placent à droite et à gauche ; d'autres apportent des gobelets qu'ils distribuent à tout le mande. — On boit. — Orgie.*

Grisons-nous Tous

Comme des fous !

Grisons-nous Tous

Comme des fous !

Et, chacun ayant sa chacune, Amusons-nous au clair de lune...

Grisons-nous Tous

Comme des fous !

**CHŒUR**

Flamme claire !  
 Elle éclaire  
 Le repaire  
 Du bandit,  
 Et l'orgie  
 En furie  
 Hurlé et crié  
 Dans la nuit !  
 Flamme claire !  
 Elle éclaire, etc.

*À ce moment, une fanfare de cavalerie se fait entendre au dehors, à droite : tous les brigands s'arrêtent, Falsacappa et Pietro remontent.*

**PIETRO, regardant à droite.**

Écoutez ! voyez-vous, là-bas, tout près des grottes, Reluire des casques d'acier ?

**FALSACAPPA.**

Il a raison... j'entends un bruit de bottes... C'est le premier carabinier !

*Descendant avec Pietro.*

Ce sont les bottes, les bottes, les bottes, Les bottes des carabiniers !

**CHŒUR**

J'entends un bruit de bottes, de bottes, de bottes... C'est le premier carabinier !  
 Ce sont les bottes, les bottes, les bottes, Les bottes des carabiniers !

**FRAGOLETTO, allant à Falsacappa.**

S'il faut se battre, me voilà !

**FALSACAPPA.**

Halte-là, petit, halte-là !  
 Cachons-nous bien, faisons silence ;  
 Plus tard nous montrerons du cœur :  
 S'il est un temps pour la valeur.  
 Il en est un pour la prudence... Silence !

**CHŒUR, piano.**

J'entends un bruit de bottes, de bottes, de bottes... Etc.

*Tous les brigands se cachent dans les rochers, à droite et à gauche. — Arrive alors par le troisième plan, à droite, une patrouille de carabiniers ; en tête, un capitaine. — Cette*

*patrouille traverse le théâtre.*

**LE CAPITAINE.**

Nous sommes Les carabiniers,  
 La sécurité des foyers ;  
 Mais, par un malheureux hasard,  
 Au secours des particuliers  
 Nous arrivons toujours trop tard.

**TOUS LES CARABINIERS.**

Toujours trop tard.

*Les carabiniers disparaissent par le deuxième plan, à gauche. Aussitôt se montrent Falsacappa, Pietro, Domino, Barbavano, Carmagnola et quelques brigands.*

**DOMINO.**

La ronde est-elle terminée,  
 Ou y a-t-il un' second' tournée ?

**FALSACAPPA, regardant vers la gauche.**

La ronde n'est pas terminée,  
 Voici la seconde tournée...  
 Cachons-nous bien,  
 Ne disons rien.

**LES BRIGANDS.**

Cachons-nous bien.

*Ils se cachent de nouveau. — Les carabiniers rentrent par le premier plan, à gauche, et traversent le théâtre en sens inverse.*

**LE CAPITAINE.**

Nous sommes Les carabiniers,  
 La sécurité des foyers ;  
 Mais, par un malheureux hasard,  
 Au secours des particuliers  
 Nous arrivons toujours trop tard.

**TOUS LES CARABINIERS.**

Toujours trop tard.

*Les carabiniers sortent par le deuxième plan, à droite. — À peine ont-ils disparu que tous les brigands sortent de leurs cachettes.*

**CHŒUR, très fort.**

On n'entend plus les bottes, les bottes, les bottes...



**FALSACAPPA**, *interrompant.*

Silence !... N'entendez-vous pas  
Encore le bruit de leurs pas ?  
Chantons, mais bien bas, mais bien bas,  
Piano, piano, tout bas, tout bas.

**CHŒUR**, *sans donner de voix et en remuant  
seulement les lèvres.*

On n'entend plus les bottes, les bottes, les  
bottes, Les bottes des carabiniers.

*À pleine voix.*  
Flamme claire !  
Elle éclaire  
Le repaire  
Du bandit,  
Et l'orgie  
En furie  
Hurle et crie  
Dans la nuit !

*Pendant cette reprise, on a rapporté un  
tonneau que l'on a placé au milieu. — À gauche  
et à droite, on allume des feux; au-dessus de  
celui de droite on suspend une marmite à une  
crémaillère; au-dessus de celui de gauche,  
des volailles; d'autres feux s'allument sur la  
montagne. — L'orgie recommence de plus  
belle.*

## ACTE II

### OUVERTURE

*Un site dans la campagne. — À gauche,  
premier plan, une grande auberge, avec balcon  
en saillie. — Au-dessus du balcon, une petite  
fenêtre. — Un soupirail de cave bien en vue du  
public.*

### Scène première

*Pipo, Pipa, Pipetta, huit marmitons (quatre  
femmes et quatre hommes).*

*Au lever du rideau, Tous vont et viennent ayant  
dans les mains, l'un des bouteilles, l'autre des  
volailles, l'autre un bouquet, etc., etc. — Pipo,  
très agité, va de l'un à l'autre.*

**CHŒUR.**

Les fourneaux sont allumés  
Et les canards sont plumés;  
Les consommateurs viendront  
Maintenant quand ils voudront.

**PIPO.**

Rôtisseurs petits et grands,  
Mes amis et mes enfants,  
Aujourd'hui, j'en ai l'espoir,  
Vous ferez votre devoir.

**LES HUIT MARMITONS.**

Chacun fera son devoir.

**PIPO.**

Allez, mes amis, faites ce que vous avez à faire;  
ne perdez pas une minute !

**CHŒUR.**

Les fourneaux sont allumés, Etc.

*Les marmitons entrent dans l'auberge. —  
Restent en scène l'aubergiste, sa femme et  
sa fille. — La femme de l'aubergiste a dans  
les mains un plumeau, et la fille une bouteille  
couverte de toiles d'araignée.*

### Scène II

*Pipo, Pipa, Pipetta.*

**PIPO.**

Ma femme et ma fille; entourez-moi. Quelle  
journée, mon Dieu ! quelle journée !

**PIPA.**

Quel coup de feu !

**PIPO.**

Allons, à l'ouvrage !... Je vais, moi, soigner  
les fourneaux et prendre soin d'accommoder  
joliment les restes de la semaine écoulée.  
Que tout cela ait l'air d'arriver tout juste du  
marché...; vous, ma femme, allez briquer les  
chambres et retourner les matelas usagés pour  
en faire des matelas neufs. Quant à toi, ma  
fille...

**PIPETTA.**

J'ai fait ce que vous m'avez dit, mon père, et j'ai  
mis des toiles d'araignée à un tas de bouteilles

de vin ordinaire, afin d'en faire des bouteilles de vin extraordinaire.

**PIPO.**

Bien, ma fille, bien !... Allez toutes les deux...  
veillez à la cave, aux chambres... allez... allez...

*Pipa et Pipetta rentrent dans l'auberge.*

## Scène III

*Pipo, Pietro, Fragoletto, puis Falsacappa et Fiorella, puis Barbavano, Domino, Carmagnola, puis Zerlina, Fiammetta, Bianca, Cicinella, puis le reste des brigands.*

*Tous sont déguisés en mendiants et mendiantes.*

*Au moment où Pipo se retourne pour aller à ses affaires, il se trouve nez à nez avec Pietro et Fragoletto, qui entrent par la droite, bizarrement accoutres.*

**PIETRO ET FRAGOLETTO.**

Soyez pitoyables  
Et donnez du pain  
À de pauvres diables,  
Qui meurent de faim...  
Facitote caritem !  
Date panem, date panem !

**PIPO, remontant à gauche.**  
Allez au diable ! je n'ai pas de monnaie.

*Entrent Falsacappa et Fiorella, par le fond, à gauche.*

**FALSACAPPA ET FIORELLA.**

Ah ! soyez pitoyables, Etc.

*Entrent, par la droite, Domino, Barbavano et Carmagnola.*

**LES TROIS BRIGANDS.**

Ah ! soyez pitoyables, Etc.

*Zerlina, Fiammetta, Bianca, Cicinella entrent par le fond, à gauche; puis de tous côtés, entrée successive des brigands, qui barrent le passage à l'aubergiste.*

**TOUS.**

Facitote caritem,  
Date panem, date panem !

**PIPO, parlé.**

Ah çà ! mais... qu'est-ce que c'est que ces gens-là ?

**TOUS LES BRIGANDS, d'une voix formidable.**

Ah ! soyez pitoyables, Etc.

*À la fin du chœur, Pipo est entouré de toutes parts par les brigands.*

**FALSACAPPA, se débarrassant de son accoutrement.**

Emparez-vous de cet homme-là !

**CARMAGNOLA, venant saisir Pipo.**

Oui, Falsacappa, nous le tenons !

**PIPO, épouvanté.**

Falsacappa !

**FALSACAPPA, à Pipo.**

Répondez, bonhomme...

**PIPO**

Oui, monsieur le voleur !

**FALSACAPPA**

C'est bien à votre hôtellerie, n'est-ce pas, que doivent venir les gens envoyés par notre auguste maître le duc de Mantoue au-devant de sa jeune fiancée, la Princesse de Grenade ?

**PIPO, tremblant.**

Oui, monsieur le brigand !

**FALSACAPPA.**

C'est également ici que doit venir la jeune princesse avec sa suite et passer la nuit ?

**PIPO.**

Oui, monsieur le malfaiteur !

**FALSACAPPA.**

C'est bon... Emmenez monsieur et enfermez-le dans sa cave avec toute sa famille et ses marmitons. Allez... (*Les brigands entraînent Pipo dans sa maison.*) Vous savez de quoi il s'agit, messieurs : il s'agit d'aller toucher trois

millions à la cour de Mantoue... L'affaire vous va ?

*Pietro a passé à gauche.*

**BARBAVANO.**

Je crois bien, qu'elle nous va !

**DOMINO.**

D'autant plus qu'une fois là-bas, il y aura sans doute de bons coups à faire. Tâter des poches... voler des montres...

**CARMAGNOLA.**

Dame !

**FALSACAPPA.**

Voilà ce que je ne veux pas, par exemple !... Quand nous serons costumés en hommes du monde, si nous nous mettons à chiper des tabatières, ça nous fera remarquer.

**PIETRO.**

Tandis qu'en prenant des millions...

**FALSACAPPA.**

Sans doute !... il faut voler selon la position qu'on occupe dans la société... Je vous en prie, messieurs, sous aucun prétexte : pas de tabatières, pas de montres... et je vous promets le succès.

**PIETRO.**

À condition que ta fille veuille bien nous seconder.

**FALSACAPPA.**

Nous pouvons compter sur elle... (*À sa fille.*) Pas vrai, ma fille ?... Hier, après avoir protégé la fuite de ce riche jeune homme, tu m'as promis de réparer cet instant d'égarement à la première occasion. Cette occasion est venue...

**FIGORELLA.**

Et si je consens à seconder vos vastes desseins, si, grâce à moi, vous empochez les trois millions, quelle sera ma récompense ?

**FALSACAPPA.**

Veux-tu cinq pour cent ?

**FIGORELLA.**

Oh ! mon père !...

**FALSACAPPA.**

Dix, quinze pour cent ?

**FIGORELLA.**

Vous ne comprenez pas, mon père... C'est bien peu de chose, l'argent, quand on est pincée comme je le suis !

**FALSACAPPA.**

Que veux-tu, alors ?

**FIGORELLA, montrant Fragoletto.**

Lui !

**FALSACAPPA.**

Le petit Fragoletto ?

**FIGORELLA.**

Vous lui donnerez, à lui, les quinze pour cent... et lui, vous me le donnerez.

**FALSACAPPA.**

Ah çà ! mais elle prend tout, comme çà !

**PIETRO.**

C'est bien ta fille !

**FIGORELLA.**

Eh bien, papa, est-ce convenu ?

**FALSACAPPA.**

C'est convenu, et nous ferons rédiger le contrat par le premier notaire que nous empoignerons...

*Fiorella s'approche de Fragoletto.*

**FRAGOLETTO.**

Le premier notaire que nous apercevons...

**PIETRO, venant se placer entre Fiorella et Fragoletto.**

Nous le prions poliment de s'arrêter un instant...

**FIGORELLA.**

C'est çà, bon Pietro.

*Les deux couplets qui suivent sont chantés, à*

*Pietro qui représente le notaire.*

**FIGURELLA ET FRAGOLETTU.**

Hé la ! hé la ! joli notaire,  
Arrêtez-vous, ne fût-ce qu'un instant ;  
Écoutez-nous, c'est une affaire :  
Pour un contrat, ici l'on vous attend...  
Tournez un peu la tête, arrêtez-vous, notaire ;  
Notaire, arrêtez-vous, ne fût-ce qu'un instant !  
Psitt ! psitt ! psitt !...  
— Pourquoi donc m'arrêter ?  
Qu'avez-vous à me dire ?  
— Ce qu'on va vous conter  
Ne peut vous mécontenter.

**LE CHŒUR.**

Notaire, garde à vous !  
Rien n'est dangereux comme  
Faire attendre un jeune homme  
Qui brûle d'être époux !

**FIGURELLA ET FRAGOLETTU.**

Mariez-nous, et tout de suite,  
Dépêchez-vous, tous deux nous sommes prêts,  
Que nous puissions bien vite, vite,  
Aller flâner un peu sous ces bosquets,  
Ensemble et nous tenant de ces propos sans  
suite,  
Propos charmants, sans cesse interrompus par  
des...

*Fragoletto, Figurella, puis tous les brigands  
imitent avec les lèvres le bruit des baisers.*  
Si vous avez un cœur,  
Vous devez nous comprendre ;  
Si vous avez un cœur,  
Assurez notre bonheur !

**CHŒUR**

Notaire, garde à vous ! Etc.

**FALSACAPPA, prenant le milieu.**

C'est fort bien... Aux affaires sérieuses,  
maintenant ! (*À Fragoletto.*) Va un peu voir ce  
que deviennent les marmitons, petit Fragoletto,  
et apporte-nous leurs costumes.

**FRAGOLETTU.**

Oui, chef.

*Il entre dans l'auberge.*

**FALSACAPPA.**

Carmagnola ira s'embusquer sur la route de  
Mantoue et viendra nous avertir dès qu'il  
apercevra les gens qui viennent au-devant de  
la Princesse. Toi, Barbavano, va sur la route de  
Grenade, et, dès que paraîtront la Princesse et  
son cortège, tu te dépêcheras de venir nous  
l'annoncer.

**CARMAGNOLA ET BARBAVANO.**

Oui, chef !

*Carmagnola sort par le fond, à gauche, et  
Barbavano de même, à droite.*

**FALSACAPPA, aux autres.**

Allez, vous autres, et faites ce que j'ai dit...

*Figurella et les brigands entrent dans l'auberge.  
— Falsacappa et Pietro restent seuls.*

---

## Scène IV

*Falsacappa, Pietro.*

**FALSACAPPA, à Pietro qui est tout pensif et  
qui a passé à droite.**

Tu sembles inquiet, mon bon Pietro... qu'est-ce  
que tu as ?...

**PIETRO.**

Je songe à ce que le brigandage était  
autrefois... on n'y cherchait pas tant de  
malice... on arrêtait tout uniment les  
diligences... on faisait coucher les voyageurs  
sur le ventre... et on les dépouillait... mais  
maintenant...

**FALSACAPPA.**

Maintenant ?...

**PIETRO.**

Cette affaire dans laquelle tu nous lances, n'est-  
elle pas un peu compliquée ?

**FALSACAPPA.**

Mais pas du tout !... Nous allons nous  
substituer aux marmitons, pour recevoir les  
gens qui viennent de Mantoue... Puis, nous  
nous substituerons aux gens de Mantoue, pour  
recevoir les gens qui arrivent de Grenade...  
Et enfin, nous nous substituerons aux gens

de Grenade, pour aller à la cour de Mantoue recevoir les trois millions. Il me semble que rien n'est plus simple.

**PIETRO.**

Sans doute, quand tu le dis, cela a l'air tout simple... (À part.) Je n'ai pas compris un mot !

*Fragoletto, déguisé en marmiton, sort de l'auberge; il porte un costume de marmiton sur son bras, le brigand en porte deux.*

## Scène V

---

*Fragoletto, Falsacappa, Pietro*

*Fragoletto revient, habillé en chef cuisinier; il porte deux autres costumes qu'il donne à Falsacappa et Pietro.*

**FRAGOLETTO**, à Falsacappa.

Chef, voici vos costumes.

**FALSACAPPA**, en se costumant, pendant que Pietro en fait autant.

Très bien, petit Fragoletto.

Maintenant, de l'ensemble, n'est-ce pas?... la veste blanche d'abord... y sommes-nous ?

**PIETRO.**

Nous y sommes !

**FALSACAPPA.**

Et maintenant, le tablier!...

Tout se passe-t-il bien en cuisine, petit Fragoletto ?

**FRAGOLETTO.**

L'aubergiste, ses garçons, sa femme et sa fille sont dans la cave... Et pendant ce temps, les camarades sont en train de se déguiser en marmitons.

**FALSACAPPA.**

Parfait. Et pour finir, le bonnet de coton, mon bon Pietro.

**FALSACAPPA.**

Eh bien, mais... cela ne nous va pas trop mal, il me semble !

**PIETRO**, le suivant.

Toi, ça ne te change pas.

**FALSACAPPA.**

Comment ça... ?

**PIETRO.**

Mais non : tu as toujours l'air d'un chef.

**FALSACAPPA.**

Ah, ah, cher Pietro. Tu as toujours le mot juste !

## Scène VI

---

*Les mêmes, Carmagnola.*

**CARMAGNOLA**, accourant du fond à gauche.

Chef ! chef !

**FALSACAPPA.**

Qu'est-ce qu'il y a ?

**CARMAGNOLA.**

Pardon... je ne vous remettais pas... Les gens qui viennent au-devant de la Princesse... ils arrivent... les voici !

**FALSACAPPA.**

Combien sont-ils ?

**CARMAGNOLA.**

Il y a d'abord un seigneur...

**FALSACAPPA.**

Oui, je sais... le chef de l'ambassade... (À Pietro.) Ça t'amuserait-il d'être le chef de l'ambassade?...

**PIETRO.**

Ça ne me déplairait pas.

**FALSACAPPA.**

Pas un mot de plus !... Tu l'es !... ou du moins tu le seras tout à l'heure... (À Carmagnola.) Et avec lui ?

**CARMAGNOLA.**

Il y a le Capitaine des carabiniers...

**FALSACAPPA.**

Une vieille connaissance !... très bien !...

**CARMAGNOLA.**

Et quatre de ses hommes.

**FALSACAPPA.**

Quatre carabiniers... Nous allons les fourrer dans la cave au vin... comme cela, ils nous laisseront tranquilles... Vous avez entendu... dans la cave au vin !

**CARMAGNOLA, redescendant.**

Les voilà !... les voilà !...

*Il entre dans l'auberge.*

**FALSACAPPA.**

Vite, vite, Fragoletto !... vois si nos hommes sont prêts... qu'ils viennent !

**FRAGOLETTO, allant à l'auberge.**

À nous, holà ! les marmitons !  
Les cuisiniers et les mitrons !

**ENSEMBLE.**

À nous, holà ! les marmitons !

## Scène VII

*Les mêmes, Domino, Zerlina, Fiammetta, Bianca, Cicinella, Brigands.*

*Entrent tous les brigands, déguisés en marmitons, mais armés jusqu'aux dents. — Il faut que tous ces faux marmitons, avec leurs vestes blanches, leurs bonnets de coton, leurs longues moustaches et leurs pistolets; aient un air tout à fait extraordinaire.*

**CHŒUR.**

Nous arrivons,  
Nous accourons...  
Vous voyez que nous sonnons,  
En marmitons,  
De biens beaux hommes !

**FALSACAPPA.**

Messieurs, vous êtes bien !... très bien !

**DOMINO, qui est allé au fond, redescendant.**

Chef ! chef !

**FALSACAPPA.**

Qu'y a-t-il ?

**DOMINO.**

Voilà le cortège !

**FALSACAPPA, aux brigands.**

Mes enfants, je vous le répète, dissimulez... dissimulez... ayez l'air de vrais marmitons !

## Scène VIII

*Les mêmes, le baron de Campotasso, le capitaine des carabiniers, carabiniers, deux pages, puis Barbavano.*

**LES BRIGANDS.**

Dissimulons, dissimulons !  
Ayons l'air de vrais marmitons !

*Entre, par la gauche, l'ambassade venant de Mantoue: — le baron de Campotasso, le capitaine des carabiniers, quatre carabiniers, deux petits pages, qui précèdent le cortège.*

**CAMPOTASSO, regardant les marmitons.**

Voilà d'étranges figures,  
De singulières tournures !  
Ces marmitons, sauf respect,  
Ont un singulier aspect !

**LES BRIGANDS, à mi-voix.**

Dissimulons, dissimulons !  
Ayons l'air de vrais marmitons !

**FALSACAPPA**

Ainsi donc, vous êtes l'ambassade de la cour de Mantoue ?

*Campotasso et Le Capitaine viennent sur le devant de la scène.*

**CAMPOTASSO.**

Nous avons, ce matin, tous deux  
Été mandés par Son Altesse,  
Laquelle nous a dit : « Messieurs,  
Allez recevoir la Princesse... »

**LE CAPITAINE, avec éclat.**

« Recevoir la Princesse !... »

**CAMPOTASSO.**

« Pour la recevoir, que faut-il ?  
Que faut-il pour la satisfaire ?  
Combinaison l'élément civil  
Avec l'élément militaire... »

**LE CAPITAINE.**

Je suis le militaire !

**CAMPOTASSO.**

Il est le militaire !

**TOUS.**

Le militaire !

**FALSACAPPA, imitant Le Capitaine.**

Le militaire !

**CAMPOTASSO ET LE CAPITAINE.**

Et voilà comme, en un instant,  
On a composé l'ambassade,  
Qui devait aller au devant  
De la Princesse de Grenade.

**CHŒUR**

Et voilà comme, en un instant, Etc.

**CAMPOTASSO.**

En nous envoyant tous les deux,  
Notre maître eut raison, je pense :  
Il a voulu flatter les yeux,  
Tout autant que l'intelligence.

**LE CAPITAINE, s'inclinant devant Campotasso.**

Ah ! c'est beau l'intelligence !

**CAMPOTASSO.**

« À ma future, s'est-il dit,  
Il suffit d'envoyer, en somme,  
D'envoyer un homme d'esprit,  
En le soutenant d'un bel homme ! »

**LE CAPITAINE.**

Je suis, moi, le bel homme !

**CAMPOTASSO.**

Il est, lui, le bel homme !

**TOUS.**

Ah le bel homme !

**FALSACAPPA, même jeu qu'au premier**

*couplet.*

Ah ! le bel homme !

**CAMPOTASSO**

Et voilà comme, en un instant. Etc.

**FALSACAPPA, allant à Campotasso.**

Fort bien. Et vous êtes donc ?...

**CAMPOTASSO.**

Vous avez l'honneur de parler à Son Excellence  
le baron de Campotasso !

**FALSACAPPA, à Pietro.**

Campotasso... Vous entendez, mon ami ?...

**PIETRO.**

Oui... j'entends... et je comprends !...

**CAMPOTASSO.**

Nous sommes bien ici sur la limite des  
deux pays, n'est ce pas ? Et vous êtes Pipo,  
l'aubergiste !

**PIETRO.**

Je suis Pipo !

**TOUS LES BRIGANDS, avec un gros rire.**

Il est Pipo !

**FALSACAPPA, au capitaine.**

Il est Pipo !... il est Pipo !...

**LE CAPITAINE.**

Qu'est-ce que ça me fait qu'il soit Pipo ?

**CAMPOTASSO, de plus en plus étonné des mines singulières des marmitons.**

Ces marmitons sont plus gais que leur figure ne  
le ferait supposer... (*Montrant les pistolets et les poignards.*) Qu'est-ce que c'est que ça ?... est-ce que ça vous sert pour faire la cuisine ?

**FALSACAPPA.**

Non ! mais, comme on prétend que Falsacappa  
est dans les environs...

**LE CAPITAINE, avec dédain.**

Oh ! Falsacappa !...

**FALSACAPPA.**

Oui, Falsacappa.

**LE CAPITAINE.**

Je l'ai taillé en pièces hier soir.

**FALSACAPPA.**

Êtes-vous bien sûr ?

**LE CAPITAINE.**

Tout à fait sûr... Et, la prochaine fois que je le rencontrerai, je le retaillerai en pièces.

**FALSACAPPA.**

Mais, si vous l'avez déjà taillé, comment pourrez-vous le retailler ?

**LE CAPITAINE.**

Euh... Je pourrais vous répondre qu'après l'avoir taillé dans un sens, je pourrais le retailler dans l'autre ; mais j'aime mieux vous dire que j'ai eu tort de vous dire que je l'avais taillé, parce que la vérité est que je ne l'ai pas taillé... mais je le taillerai !

**FALSACAPPA.**

Et pourquoi ne l'avez-vous pas taillé ?

**LE CAPITAINE.**

Parce que je n'ai jamais pu le rencontrer

**FALSACAPPA.**

C'est une raison.

**LE CAPITAINE.**

Mais je le rencontrerai. J'en suis sûr... car je sais pourquoi je n'ai jamais pu le rencontrer.

**CAMPOTASSO**

Pourquoi ça ?

**LE CAPITAINE.**

C'est à cause de mes trompettes qui l'avertissaient en faisant du bruit... alors, vous comprenez... je supprime les trompettes...

**FALSACAPPA, à part.**

Ah diable !

**LE CAPITAINE.**

Et je les remplace par des tambours... comme dans l'infanterie.

**FALSACAPPA, soulagé.**

À la bonne heure !...

**BARBAVANO, accourant du fond, à droite, bas à Falsacappa.**

Chef !... chef !...

**FALSACAPPA.**

Qu'est-ce qu'il y a ?

**BARBAVANO, bas.**

L'ambassade de Grenade !

**FALSACAPPA, bas.**

Où est-elle ?

**BARBAVANO, bas.**

Sur mes talons !

*Il remonte.*

**FALSACAPPA, à part, regardant les gens de Mantoue.**

Et les autres qui sont encore là !... nous ne serons jamais prêts !... (Haut.) Allons, vous autres, dépêchons-nous... (Montrant l'auberge.) Entrez là dedans.

*Il remonte un peu.*

**CAMPOTASSO, choqué.**

Qu'est-ce que vous dites ?

**FRAGOLETTO, à Campotasso.**

On vous a préparé une collation.

**CAMPOTASSO.**

Ah ! c'est juste... venez-vous, capitaine ?

**FALSACAPPA, au capitaine.**

On a spécialement préparé un petit lunch pour messieurs les carabiniers.

**LE CAPITAINE.**

Y a-t-il à boire ?

**FALSACAPPA.**

S'il y a à boire !... vous verrez...

**LE CAPITAINE.**

Allons, alors !

**PIETRO, brusquement.**

Et plus vite que ça !... Allons, allons !



**FRAGOLETTO**, *poussant le capitaine.*  
Dépêchez-vous, on vous dit !

**FALSACAPPA.**

Et ne faites pas les malins !

**ENSEMBLE**

Entrez là,  
Plus vite que ça !  
Ne faites pas  
Tant d'embarras.

**L'AMBASSADE.**

Hé ! la la !  
Pas si fort que ça !  
Ne poussez pas !

*Bousculade pour décider Campotasso et sa suite à entrer dans l'auberge. — Les brigands y entrent avec eux.*

**FALSACAPPA**, *seul, regardant à droite.*  
Il était temps !... voici les Espagnols...

*Il entre à son tour dans l'auberge.*

*Arrivent alors, par le fond, à droite, Gloria-Cassis, le Précepteur, la Princesse de Grenade, son premier page Adolphe de Valladolid, quatre seigneurs espagnols, quatre dames d'honneur et quatre pages. — Tous ont des tambours de basque ou des castagnettes, dont ils s'accompagnent en chantant et en dansant.*

## Scène IX

*Gloria-Cassis, Le Précepteur, La Princesse, Adolphe de Valladolid, quatre seigneurs, quatre dames, quatre pages; puis, et successivement, Falsacappa et Pietro.*

**CHŒUR**

Grenade, infante des Espagnes,  
Ville favorable aux amours,  
Nous avons quitté tes campagnes  
Depuis déjà quinze grands jours.

*Ils dansent sur la ritournelle, en jouant du tambour de basque et des castagnettes.*

**ADOLPHE**

Il va donc, ma charmante princesse, Il va donc

falloir nous quitter...

**LA PRINCESSE.**

Pour m'en aller épouser une Altesse,  
Que je ne pourrai supporter !

**CHŒUR**

Grenade, infante des Espagnes, Etc.

*Danse générale de L'ambassade espagnole.*

**GLORIA-CASSIS**, *à la Princesse.*

Jadis vous n'aviez qu'un' patrie,  
Maintenant vous en aurez deux  
La nouvelle, c'est l'Italie;  
L'Espagn', c'est cell' de vos aïeux.  
Vous devez aimer la seconde,  
On vous le dira, je vous l' dis,  
Mais n'oubliez, pour rien au monde,  
Que l'Espagne est vot' vrai pays...  
Y a des gens qui se dis'nt Espagnols  
Et qui n'sont pas du tout Espagnols...  
Nous, nous sommes de vrais Espagnols,  
Ça nous distingu' des faux Espagnols.

**REPRISE EN CHŒUR.**

Y a des gens qui se dis'nt Espagnols, Etc.

*Danse sur la ritournelle.*

**GLORIA-CASSIS.**

Et quand vous aurez la puissance,  
Usez-en, c'est moi qui vous l'dis,  
Pour faire avoir de l'influence  
Aux gens de votre ancien pays;  
Donnez-leur tout l'argent d'Mantoue  
Et Tous les emplois importants...  
Si les gens d'ici font la moue,  
Les gens d' là-bas seront contents.

**REPRISE EN CHŒUR**

Y a des gens qui se dis'nt Espagnols, Etc.

*Reprise de la danse.*

**LA PRINCESSE**, *avec dignité.*

N'est-ce pas ici que l'on devait nous attendre ?

**GLORIA-CASSIS.**

Si fait, princesse.

**LA PRINCESSE.**

Eh bien, mais... je ne vois personne !

**LE PRÉCEPTEUR.**

Moi non plus, je ne vois personne... et je la trouve raide !

**ADOLPHE.**

Le fait est que c'est indécent !

**GLORIA-CASSIS.**

Jamais on ne s'est moqué à ce point de la morgue espagnole !

**LE PRÉCEPTEUR.**

JA ! Il faut voir cela, il faut voir... *(Il crie, à la porte de l'auberge.)* Holà ! holà !... Est-ce qu'il n'y a personne ?...

*Tous Les Espagnols remontent, regardant l'auberge et attendant.*

**FALSACAPPA, depuis la coulisse.**

On y va ! on y va !

**GLORIA-CASSIS, offusqué.**

Comment, on y va ?

*Falsacappa en train de s'habiller. — Il a déjà l'habit et la cuirasse du capitaine. — apparaît.*

**FALSACAPPA.**

Mesdames, messieurs, j'ai bien l'honneur... Mais Dieu me pardonne, est-ce que vous n'êtes pas les personnes qui viennent de la cour de Grenade ?

**LE PRÉCEPTEUR**

JA !... nous sommes ces personnes.

**FALSACAPPA.**

Ah ! c'est très bien !... c'est très bien !

**GLORIA-CASSIS.**

Et vous, est-ce que vous êtes, vous, au nombre des personnes que l'on envoie au-devant de nous ?

**FALSACAPPA.**

Mais oui !... je suis, moi, le chef des carabiniers du duc de Mantoue !... Mais il n'y a pas que moi, il y a aussi le baron de... le baron de...

*Il cherche le nom, et ne le retrouve pas.*

**GLORIA-CASSIS.**

Le baron de Campotasso ?...

**FALSACAPPA.**

Oui !... Et -puis il y a mes hommes... Vous verrez ça tout à l'heure, vous verrez, c'est très convenable... *(Criant.)* Eh ! baron de !... *(À Gloria-Cassis.)* Comment avez-vous dit ?...

**GLORIA-CASSIS.**

Campotasso !

**FALSACAPPA.**

Eh ! Campotasso ! Eh ! Campotasso !

*Apparaît Pietro également en train de s'habiller.*

**PIETRO.**

Campotasso, c'est moi !... Qu'est-ce qu'il y a ?

**FALSACAPPA.**

Voilà les personnes de Grenade !...

**PIETRO.**

Allons donc !

**FALSACAPPA.**

Parole d'honneur !... avec la Princesse... Voyez, tout ça, c'est des Espagnols !

**PIETRO.**

Est-il possible ?... C'est vous, princesse ?...

**GLORIA-CASSIS.**

Oui, et en vérité, vous me permettrez de vous dire que vous ne tenez pas suffisamment compte de la morgue espagnole !...

**LE PRÉCEPTEUR**

STIMMT !

**FALSACAPPA.**

Je vais chercher mes hommes, Excellence.

**PIETRO.**

Je l'accompagne, Excellence.

*Le Précepteur et Gloria-Cassis se rapprochent de la Princesse, chacun d'un côté.*

**LE PRÉCÉPTEUR**, à la Princesse.

Nous avons décidé de ne rien dire... mais, en vérité... devant de pareils procédés!... Savez-vous, princesse, warum vous épousez le Prince de Mantoue?...

**GLORIA-CASSIS**

C'est parce que la cour de Mantoue nous devait cinq millions, et que nous ne pouvions pas arriver à nous faire payer.

**LE PRÉCÉPTEUR**

Alors, nous leur avons proposé une transaction, nous leur avons dit: « Wollen-Sie épouser notre princesse? Nous vous ferons grâce de zwei millions: ce sera la dot... Reste drei millions... Pouvez-vous nous payer les drei millions? »

**GLORIA-CASSIS**

Ils ont répondu: « Pour trois millions, nous pouvons les payer... Amenez la Princesse; nous remettons les trois millions à la personne qui l'accompagnera... »

**LE PRÉCÉPTEUR**

Et voilà comment vous épousez le Prince de Mantoue.

**LA PRINCESSE**, indignée.

Ah!...

**GLORIA-CASSIS.**

Et c'est à moi, comte de Gloria-Cassis, qu'ils doivent remettre les trois millions... et il faudra qu'ils les donnent!... il faudra qu'ils les donnent!...

**LA PRINCESSE.**

Vous avez entendu, Adolphe?

**ADOLPHE.**

Oui, j'ai entendu!

*Entre Falsacappa. — Il porte le costume du chef des carabiniers; mais très incomplet ce costume... Falsacappa est carabinier par en haut et brigand par en bas: il n'a ni les bottes ni la culotte des carabiniers; il a le casque, l'habit rouge, la cuirasse, mais la cuirasse est à l'envers, et il n'a qu'une seule épauvette. Il est suivi de ses trois lieutenants, déguisés en carabiniers. — Barbavano et Carmagnola ont seulement*

*l'habit et le casque de carabinier; ils ont gardé leurs culottes et leurs chaussures de brigands; Domino a le casque et la cuirasse, et une seule botte de carabinier à*

*Scène X*

*Les mêmes, Falsacappa, puis Carmagnola, Domino et Barbavano en carabiniers, puis Pietro sous le costume de Campotasso.*

**FALSACAPPA.**

Nous voilà, princesse, nous voilà!

*Il salue.*

**GLORIA-CASSIS**, stupéfait.

Qu'est-ce que c'est que ça?...

**FALSACAPPA**, se présentant à lui-même.

Le chef des carabiniers du prince de Mantoue... avec ses carabiniers.

**LE PRÉCÉPTEUR**, avec stupéfaction.

Ach! C'est ce qui s'appelle ein dramatisch fashion faux-pas!

**FALSACAPPA**

Belle tenue, n'est-ce pas?

**LE PRÉCÉPTEUR**

NEIN!

**FALSACAPPA.**

Tenue de campagne, princesse... tenue de campagne... le désordre... l'animation... la lutte.... Ils sont superbes!

*Les faux carabiniers se mettent en ligne.*

**GLORIA-CASSIS**

Tout cela n'honore décidément pas la morgue espagnole!

**FALSACAPPA.**

Voulez-vous les voir manœuvrer?... voulez-vous?...

**LA PRINCESSE.**

Nous n'osions pas vous le demander!

**FALSACAPPA.**

Oh ! ne vous gênez pas... vous allez voir !...  
Attention, vous autres... attention !... (*Il tire son  
sabre.*) Sabre en main !

*Les 3 brigands s'assomment successivement en  
dégainant leur sabre. Moment de malaise chez  
Espagnols qui s'entregardent, gênés.*

**FALSACAPPA.**

Ah ah, ils sont intimidés... Voulez-vous une  
petite revue maintenant, princesse, un petit  
défilé d'honneur ?

**LA PRINCESSE.**

Nous n'osions pas vous le demander !

**FALSACAPPA.**

Ne vous gênez donc pas !... Allons vous autres  
debout (*les trois brigands se relèvent*) Un petit  
défilé.... En avant, en avant ! (*Les carabiniers,  
conduits par Falsacappa, décrivent devant les  
espagnols stupéfaits un petit cercle au petit trot  
au son de l'air des « bottes des carabiniers ».*)  
Halte !... (*À Gloria-Cassis.*) Si vous voulez, ils  
feront deux tours.

**GLORIA-CASSIS.**

Non... c'est assez...

**LE PRÉCEPTEUR**

JA ! C'EST ASSEZ !

*Retour de Pietro en Campotasso. — Il a l'habit ;  
la veste, le jabot et le chapeau, mais lui aussi a  
gardé sa culotte et ses guêtres de brigand.*

**FALSACAPPA.**

Ah, voici le baron !... Arrivez donc, l'on n'attend  
plus que vous...

**PIETRO, allant à Gloria-Cassis.**

Me voilà !... me voilà !... qu'est-ce que je vais  
vous servir?... bifteck aux pommes, pieds de  
mouton à la poulette ?...

**LA PRINCESSE.**

Qu'est-ce qu'il dit ?

**FALSACAPPA, bas, à Pietro.**

Qu'est-ce que tu dis, animal ?

**PIETRO, bas, à Falsacappa.**

Eh bien ! puisque je suis marmiton, il est tout  
naturel que je...

**FALSACAPPA, bas.**

Mais tu ne l'es plus, marmiton !... c'est fini !...

**PIETRO, bas.**

Qu'est-ce que je suis, alors ?

**FALSACAPPA, bas.**

Tu es le baron de Campotasso, tu viens au-  
devant de la Princesse.

**PIETRO, bas.**

Ah ! c'est juste !... (*Haut.*) Pardonnez-moi,  
princesse... il y a si peu de temps que j'ai quitté  
la cuisine...

**LE PRÉCEPTEUR**

Was, was, was ?

**GLORIA-CASSIS.**

Mais qu'est-ce qu'il dit ? qu'est-ce qu'il dit ?

**LA PRINCESSE, étonnée.**

La cuisine

**FALSACAPPA, allant à Gloria-Cassis.**

La cuisine politique, princesse... la cuisine  
politique... ne faites pas attention...

**LA PRINCESSE.**

Ah ! très bien !...

*Pietro repasse près de Gloria-Cassis.*

**GLORIA-CASSIS, à Pietro.**

C'est à moi de vous présenter les personnes  
qui accompagnent la Princesse... Moi d'abord,  
le comte de Gloria-Cassis, grand d'Espagne de  
onzième classe, chef réel de l'ambassade... Le  
précepteur de sa majesté...

**LE PRÉCEPTEUR**

JA ! ICH BIN !

**GLORIA-CASSIS, à Pietro.**

Et le jeune Adolphe de Valladolid...

**LA PRINCESSE.**

Mon page favori... Il ne me quitte jamais.

**ADOLPHE.**

Jamais !

**ADOLPHE ET LA PRINCESSE, Ensemble.**

Jamais !

**GLORIA-CASSIS, à Pietro.**

À moi, baron, deux mots !

*Gloria-Cassis et le Précepteur encerclent Pietro.  
Falsacappa s'approche d'eux.*

**PIETRO.**

Je vous écoute.

**GLORIA-CASSIS.**

Vous êtes en mesure, je suppose ?...

**FALSACAPPA, désignant le chef.**

Musicalement ? Bah, ça c'est plutôt de ressort de Monsieur...

**LE PRÉCEPTEUR**

Ach ! Vous faites semblant de ne pas nous comprendre.

**PIETRO.**

En mesure... pourquoi faire ?

**GLORIA-CASSIS.**

Pour nous payer les trois millions...

**PIETRO.**

Les trois millions !... (*Falsacappa le pousse.*)  
Oui... je sais... je sais...

**GLORIA-CASSIS.**

Vous les donnerez, par Notre-Dame de Compostelle, vous les donnerez !

**LE PRÉCEPTEUR**

Vous les donnerez, SICHERLICH !

**LA PRINCESSE, à part.**

Mon Dieu !... quel drôle de baron !

*Entrent Fragoletto en aubergiste, Fiorella en fille de l'aubergiste, et quatre femmes déguisées en marmitons.*

## Scène XI

*Les mêmes, Fragoletto, Fiorella, les quatre femmes.*

**FRAGOLETTO, saluant.**

Princesse...

*Les trois brigands remontent et restent au deuxième plan, avec les quatre femmes.*

**IORELLA, faisant la révérence.**

Vos appartements sont préparés, princesse, et quand il vous plaira...

**ADOLPHE.**

À la bonne heure ! En voilà qui ont figure humaine !... Ils sont gentils, très gentils.

**LA PRINCESSE, à Fragoletto.**

C'est donc vous, mon petit... (*après hésitation, à avoir tourné autour de Fragoletto*) homme, qui êtes le maître de cette hôtellerie ?

**FRAGOLETTO.**

Oui, princesse.

**LA PRINCESSE, montrant Fiorella.**

Et elle... c'est ?

**FRAGOLETTO**

C'est mon amoureuse.

**LA PRINCESSE.**

Ah ! vous êtes ?...

**IORELLA, allant à la Princesse.**

Oui, princesse... je suis son amoureuse... et lui, c'est mon amoureux.

**LA PRINCESSE.**

Vous entendez, Adolphe, des amoureux !

**ADOLPHE.**

Oui, princesse, des amoureux !... (*À Fiorella et à Fragoletto.*) Et... dites-nous, comment vous êtes-vous aimés ?

**LA PRINCESSE.**

Oh ! oui, je vous en prie, dites-nous comment.

**FIGURELLA.**

Vraiment, je n'en sais rien, madame,  
Et je l'avoue avec sincérité ;  
J'eus grand désir d'être sa femme,  
En le voyant... voilà la vérité.  
Comment cela me vint, je n'en sais rien moi-même...  
Sait-on jamais pourquoi l'on aime ?

**ENSEMBLE**

Sait-on jamais pourquoi l'on aime ?

**FIGURELLA.**

Un soir, j'entrai dans sa chaumière,  
Et je compris, le trouvant fort joli,  
Que je n'aurais plus sur la terre  
Aucun plaisir, si je n'étais à lui !  
Comment cela me vint, je n'en sais rien moi-même...  
Sait-on jamais pourquoi l'on aime ?

**ENSEMBLE**

Sait-on jamais pourquoi l'on aime ?

**LA PRINCESSE, à Figurella et à Fragoletto.**

Tenez, les amoureux, voilà pour vous !

*Elle leur donne sa bourse.*

**FIGURELLA ET FRAGOLETTO.**

Merci, princesse.

**FALSACAPPA, allant à La Princesse.**

Princesse, je suis ému jusqu'aux larmes !... Vos appartements sont préparés, princesse, on a eu l'honneur de vous le dire, vos appartements sont préparés.

**LA PRINCESSE.**

Eh bien ?...

**FALSACAPPA.**

Eh bien ! quand vous voudrez...

**GLORIA-CASSIS.**

Nous avons le temps, je suppose.

**FALSACAPPA.**

Je vous demande bien pardon : je ne connais que ma consigne, moi, et il est dit dans ma consigne qu'une fois arrivés ici, vous devez entrer dans vos appartements.

**LE PRÉCÉPTEUR**

Mais il n'est que zwei heures de l'après-midi !

**FALSACAPPA.**

Ça ne me regarde pas... j'ai ma consigne.

**ADOLPHE.**

Ah çà ! mais, militaire...

**FALSACAPPA.**

Et ne faites pas les malins.

**LES BRIGANDS, poussant Les Espagnols.**

En voilà assez !

**LES BRIGANDS.**

Entrez là  
Plus vite que ça !  
Ne faites pas  
Tant d'embarras !

**LES ESPAGNOLS**

Hé ! la la !  
Pas si fort que ça !  
Ne poussez pas !

*Pendant ce cœur, les brigands ont poussé les espagnols vers l'auberge, où ils les font entrer violemment.*

**Scène XII**

*Les mêmes, moins les espagnols, puis Gloria-Cassis, puis Pipo.*

**FALSACAPPA.**

Et voilà !... Ils entrent dans leurs chambres, ils se couchent et s'endorment. Nous, au bout d'un quart d'heure, nous crochetonns les serrures, nous prenons leurs habits... et après...

**TOUS.**

Après...

**FINALE****ENSEMBLE**

Tous, sans trompette, ni tambour,  
Nous nous en irons à la cour,  
Et dans nos poches nous mettrons,  
Nous mettrons les trois millions !

*Fanfare dans la cave de l'auberge. — Cris :*  
« Vive Le Capitaine ! »

**FALSACAPPA.**

Ah ! Les carabiniers !... je les avais oubliés !

**GLORIA-CASSIS, revenant sur scène**

Quels sont ces cris ? quels sont ces chants ?  
Que se passe-t-il là dedans ?

**PIETRO.**

Ce n'est rien.

**GLORIA-CASSIS.**

Comment, rien ?  
Nous entendons bien !...

*Domino, Barbavano et Carmagnola passent à droite. — Les quatre femmes remontent. — Pipo sort tout effaré par le soupirail de la cave, en manches de chemise et en caleçon.*

**PIPO.**

À moi ! holà !

**FALSACAPPA, à part.**

Le diable emporte celui-là !

**PIPO.**

Défendez-moi contre Falsacappa !

*Falsacappa le pousse vers les trois brigands, qui le contiennent.*

**GLORIA-CASSIS**

Falsacappa !

*Il disparaît vers sa chambre.*

**LES TROIS BRIGANDS, tenant Pipo.**

Si tu dis un mot... tu nous comprends bien !...

**PIPO, tremblant.**

Je ne dis rien.

*La Princesse, Adolphe, Gloria-Cassis, et les espagnols sortent de l'auberge.*

## Scène XIII

*Barbavano, Carmagnola, Domino, Fiorella, Fragoletto, Falsacappa, Pietro, les quatre*

*femmes, au premier plan ; Gloria-Cassis, la Princesse, Adolphe, le Précepteur, Pipo, au deuxième plan, puis Campotasso, puis les carabiniers, puis les brigands.*

**LES ESPAGNOLS.**

Falsacappa !...

Qui donc a parlé de ce brigand-là ?

**FALSACAPPA, à La Princesse.**

Princesse, d'où vient cette alarme ?  
Pourquoi sortez-vous de chez vous ?

**LA PRINCESSE.**

N'entendez-vous pas ce vacarme ?

**ADOLPHE, montrant le soupirail de la cave.**

Que se passe-t-il là-dessous ?

**LES ESPAGNOLS, passant à droite.**

On a nommé Falsacappa !

*Les brigands passent à gauche.*

**GLORIA-CASSIS, à Falsacappa.**

Vous connaissez Falsacappa ?

**FALSACAPPA.**

Où prenez-vous Falsacappa ?

Rassurez-vous, princesse...

Falsacappa !... quoi?... qu'est-ce ?

Ni vu ni connu !

Je ne l'ai jamais vu,

Son nom m'est inconnu,

Je ne l'ai jamais vu,

Ni vu, ni connu !

**LES BRIGANDS.**

On ne l'a jamais vu,

Ni vu ni connu !

**CAMPOTASSO**

Le voilà ! le voilà ! c'est lui ! ce grand-là, c'est Falsacappa !

*Les Espagnols sont terrifiés. — Entre alors, de tous côtés, le reste des brigands ; ils apportent des carabines dont s'emparent Falsacappa, Fiorella, Fragoletto, Pietro, Domino, Carmagnola, Barbavano et les quatre femmes. — Les espagnols occupent toujours la droite, et les brigands la gauche. — On a remis Pipo aux mains de deux brigands.*

**FALSACAPPA**, à *Campotasso* qui est toujours sur le balcon.

J'aurais voulu ne pas user de violence, Mais j'y suis contraint, Excellence...

(Aux espagnols)

Oui, cet homme a dit vrai, mon nom,

Mon nom, la terreur du canton,

C'est Ernesto Falsacappa !

(À ses brigands, montrant les espagnols)

Empoignez-moi ces gaillards-là !

*Campotasso* quitte le balcon.

**LES ESPAGNOLS**, tremblants, tombant à genoux.

Falsacappa !

**FALSACAPPA**, aux brigands.

Jusqu'à demain matin vous les tiendrez en joue...

Et nous, mes compagnons, en route pour Mantoue !

**LES BRIGANDS**, mettant en joue Les Espagnols.

Jusqu'à demain matin, nous les tiendrons en joue...

Et vous, sans plus tarder, en route pour Mantoue !

**FALSACAPPA**, aux espagnols.

Tremblez, car nous vous tenons

Tremblants au bout de nos longs Tromblons !

**LES ESPAGNOLS**, toujours à genoux.

Tremblons, car nous nous trouvons

Tremblants au bout de leurs longs Tromblons !

**CAMPOTASSO**, reparaissant au balcon.

Ne tremblez plus, nobles fils de l'Espagne !

J'ai découvert dans la cave au champagne,

J'ai découvert des soldats valeureux

Et je m'en vais apparaître avec eux !

*Il disparaît.* — Les espagnols se relèvent.

**FALSACAPPA.**

Bataille, alors !... J'aime mieux ça !

(Aux brigands.)

Garde à vous, amis !

*Campotasso* sort de l'auberge avec les

carabiniers qui sont tous gris et qui tiennent des bouteilles à la main. — Ils n'ont plus que leurs culottes et leurs bottes. — Ils descendent à gauche ; Les brigands occupent le milieu, et les espagnols la droite.

**CAMPOTASSO**, une épée à la main.

Les voilà !

(Aux carabiniers.) En avant !

*Au lieu de se porter en avant, les carabiniers fraternisent avec les brigands ; le Capitaine embrasse Falsacappa, puis il donne de grandes poignées de main à Pietro.* — On a mis *Campotasso* au milieu des espagnols.

**LES CARABINIERS.**

Nous sommes les carabiniers,

La sécurité des foyers...

**LES BRIGANDS**, gaiement, **LES ESPAGNOLS**, tristement.

Mais, par un singulier hasard,

Au secours des particuliers,

Vous arrivez toujours trop tard !

**FALSACAPPA.**

Quand Les carabiniers sont gris,

Ce ne sont plus des ennemis.

**LES BRIGANDS.**

Tremblez, car nous vous tenons

Tremblants au bout de nos longs Tromblons !

Et maintenant, enfin, partons.

Allons toucher les trois millions.

**LES ESPAGNOLS.**

Tremblons, car nous nous trouvons

Tremblants au bout de leurs longs Tromblons !

Dans la Providence espérons,

Nous verrons pendre ces fripons.

**LES CARABINIERS.**

Nous sommes Les carabiniers, Etc.

*Pendant ce dernier chœur, les brigands remettent en joue les espagnols qui retombent à genoux.*



# ACTE III

## OUVERTURE

*Chez le duc de Mantoue.*

### *Scène première*

*Le duc de Mantoue, la Marquise, la Duchesse, dames de la cour, pages, domestiques dans la galerie du fond.*

*Au lever du rideau, le Prince est assis au milieu du canapé. — Deux pages à droite et deux pages à gauche versent à boire. — C'est la fin du souper.*

#### **CHŒUR**

C'est l'aurore; fêtons l'aurore,  
Saluons-la d'une chanson;  
Et faisons-la durer encore,  
Sa dernière nuit de garçon.

#### **LA MARQUISE.**

Quel vide, à présent, dans la vie!  
Quel désespoir et quel chagrin!

#### **LA DUCHESSE.**

On nous le prend, on le marie,  
Pas plus tard que demain matin!

#### **CHŒUR**

C'est l'aurore; fêtons l'aurore, Etc.

#### **LE PRINCE, se levant.**

Vous aimez les chansons: je vais vous en dire  
une,  
Qui s'applique à merveille à ma situation.

#### **LES DAMES, se levant aussi.**

Quoi que vous nous chantiez, fût-ce Au clair de  
la lune,  
Nous vous écouterons avec émotion.

#### **LE PRINCE.**

Jadis régnait un prince,  
Joli comme le jour...

#### **LES DAMES.**

Joli comme le jour!

#### **LE PRINCE.**

Les dames de province.  
Pour lui mouraient d'amour...

#### **LES DAMES.**

Pour lui mouraient d'amour!

#### **LE PRINCE.**

Une, la plus jolie,  
Mignonne et faite au tour,  
Pour passer son envie  
S'en fut droit à la cour...  
Pan! pan! pan! pan!  
« Beau prince aux cheveux bouclés,  
Ouvrez-nous à l'instant même... »  
Pan! pan! pan! pan!  
« Ouvrez, gentil prince, ouvrez  
À la femme qui vous aime!... »

#### **LES DAMES, entourant Le Prince.**

Pan! pan! pan! pan!  
« Beau prince aux cheveux bouclés, Etc. »

#### **LE PRINCE.**

Vous ferez bien, madame  
De vous en retourner...

#### **LES DAMES.**

De vous en retourner.

#### **LE PRINCE.**

L'objet de votre flamme  
Vient de se marier.

#### **LES DAMES.**

Vient de se marier.

#### **LE PRINCE.**

À sa femme fidèle,  
Il renonce aux amours.  
« C'est très bien, dit la belle,  
Je r'passerai dans huit jours! »

#### **LES DAMES, reprennent le refrain.**

Pan! pan! pan! pan!

*Le Prince, la Marquise et la Duchesse vont s'asseoir sur les sièges préparés à gauche, — Le Prince entre elles deux; — les autres dames viennent se grouper derrière. — Les pages se placent à droite.*

**LA DUCHESSE**, *souriant.*

Je repasserais donc dans huit jours.

**LA MARQUISE.**

Il eût été plus sage encore de supprimer ces huit jours d'intervalle et de ne pas vous marier.

**LA DUCHESSE.**

À quoi bon se marier, quand on est jeune, quand on est gentil, quand on est prince?...

**LA MARQUISE.**

Quand on peut nous aimer toutes!...

**LA DUCHESSE.**

Et être aimé par nous toutes!...

**LE PRINCE.**

Je sais bien, mais la raison d'État... vous ne tenez pas compte de la raison d'État...

**LA MARQUISE.**

Qu'est-ce que cela nous fait à nous, la raison d'État? Nous ne savons qu'une chose, c'est que nous allons vous perdre.

**TOUTES**, *gémissant.*

Hélas! hélas!

**LE PRINCE.**

Allons, allons, ne pleurez pas... on tâchera de vous consoler... (*Se levant, à un page.*) Qu'on cherche mon caissier, et qu'on lui dise que je veux lui parler.

*Le page sort, par le fond, à droite.*

**TOUTES**, *avec empressement.*

Le Caissier!

*Le Prince se rassied.*

**LA DUCHESSE.**

Est-elle jolie, au moins, notre future souveraine?...

**LE PRINCE.**

Pas mal, pas mal!... (*Il tire un portrait de sa poche (Regardant le portrait et le leur montrant.)* Il y a trois jours, je me suis trouvé en face d'une jeune fille qui avait les mêmes traits!...

**LA MARQUISE.**

Où est-elle... cette jeune fille?

**LE PRINCE.**

Je n'en sais rien... mais j'ai donné des ordres, et j'espère bien qu'on me la retrouvera!...

*Le Caissier entre, par le fond, à droite; il porte un grand livre de caisse.*

## Scène II

---

*Les mêmes, le Caissier.*

**LE CAISSIER.**

Son Altesse m'a fait demander? (*Voyant Les dames.*) Oh! pardon!

*Il repart à reculons.*

**LE PRINCE**, *se levant, ainsi que les dames.*

Eh bien!... eh bien!... (*Il va à la porte et appelle.*) Hé! là bas!... hé!... Entrez donc, monsieur mon caissier!...

*Le Caissier revient.*

**LA DUCHESSE**, *d'un air aimable.*

Vous n'êtes pas de trop.

**LE CAISSIER**, *saluant.*

Monseigneur... mesdames... (*il tourne le dos au public, révélant des serpentins et le bas de sa chemise sortant de son pantalon et des confettis constellant l'arrière de sa veste.*)

**LE PRINCE**, *en riant.*

Quelle mine vous avez!... cet air fatigué... Savez-vous bien, monsieur mon caissier, que, si je ne vous connaissais pas, je croirais que vous avez passé la nuit à faire la fête avec des demoiselles!...

**LE CAISSIER.**

Moi, monseigneur!... vous pourriez croire?...

**LE PRINCE.**

Non, je ne crois pas... mais cette figure... le désordre de votre toilette...

**LE CAISSIER.**

J'ai passé la nuit courbé sur mes chiffres...

**LE PRINCE.**

Oh ! alors...

**LE CAISSIER.**

Imaginez-vous, monseigneur... vous aussi, mesdames, vous pouvez écouter... imaginez-vous qu'hier, en faisant ma caisse, j'ai trouvé deux centimes de trop... Alors, je me suis dit : Je ne peux pas aller me coucher comme ça... il faut que je retrouve l'erreur... Et voilà, monseigneur, pourquoi j'ai ce matin le visage défait et la mine éreintée.

**LE PRINCE.**

Je sais que vous n'êtes pas un caissier ordinaire... Sommes-nous un peu riches, en ce moment ?

**LE CAISSIER.**

Si nous sommes riches !... je crois bien que nous sommes riches !

**LE PRINCE.**

C'est très bien !... La Marquise, alors, vous dira ce que coûte son hôtel... vous paierez...

**LE CAISSIER.**

Ah ! ah !

**LE PRINCE.**

Vous paierez aussi une note que la Duchesse a chez son couturier.

**LA DUCHESSE, bas, au caissier.**

J'aimerais mieux avoir l'argent, et payer moi-même...

**LE CAISSIER, bas et s'inclinant.**

Vous serez donc toujours la même, madame la Duchesse !

**LE PRINCE.**

Autre chose, maintenant... la Princesse de Grenade arrivera tout à l'heure, vous le savez ; je ne tiens pas à ce que les gens qui l'accompagnent fassent ici un long séjour.

**LE CAISSIER.**

Vous avez raison.

**LE PRINCE.**

Vous aurez donc à leur remettre au plus vite les

trois millions qu'ils doivent recevoir.

**LE CAISSIER.**

Les trois millions !

**LE PRINCE.**

Vous avez les fonds ?

**LE CAISSIER, avec éclat.**

Si j'ai les fonds je crois bien que j'ai les fonds !... Qu'est-ce que nous deviendrons, si je n'avais pas les fonds ?

**LE PRINCE.**

À la bonne heure !... La bonne heure ? Il est neuf heures... en ce moment, sans doute, la jeune princesse entre en gare... Et j'ai à peine le temps de me préparer un peu... Merci, monsieur mon caissier, merci... Allons, mesdames... allons ensemble, si vous le voulez, jusqu'à la porte de mon appartement... une fois là...

**LA DUCHESSE.**

Il faudra nous séparer... mais souvenez-vous que dans huit jours nous reviendrons frapper à cette porte... et alors...

**REPRISE DU CHŒUR**

Beau prince aux cheveux bouclés, Etc.

*Le Prince sort par la droite ; Les dames et les pages se retirent par les trois portes du fond, dent les portières se referment.*

## Scène III

**LE CAISSIER, seul.**

Prenez garde, monseigneur, prenez garde... vous aimez trop les femmes !... et quand on aime trop les femmes... (*Tirant une clef de sa poche.*) Montez dans mes bureaux... voici la clef... ouvrez ma caisse, et vous n'y trouverez pas grand'chose... vous y trouverez 1283 euros 25 centimes et pas un fichtre avec !... Voilà où en sont nos finances !... « Mais le reste, me direz-vous encore, le reste, misérable, qu'est-ce que tu en as fait du reste ?... » Eh bien, mais... je l'ai mangé... oui, je l'ai mangé avec des femmes !... Je me souviens encore de mon premier détournement. Léonore était là... près

de moi... elle me disait : « Je t'aime !... » Moi, qui savais ce que ça voulait dire, je lui disais : « Va-t'en !... » mais elle ne s'en allait pas... « Je t'aime, me répétait-elle, je t'aime !... » et elle se penchait vers moi... une mèche de ses cheveux me taquinait la joue, ses lèvres effleurèrent mes lèvres !... Alors, j'ouvris mon livre de caisse... (*Tirant un crayon de sa poche.*) je saisis mon crayon... et je crayonnai pour la première fois !... Voilà ce qui m'a perdu !... c'est que j'avais un cœur et un crayon !... Toutes les fois que je voyais une femme, mon cœur battait, et, dès que le cœur battait, le crayon crayonnait... et alors, de crayonnement en battement, et de battement en crayonnement... Ah !

Ô mes amours ...ô mes maîtresses !...  
Pour vivre à vos genoux,  
Pour m'enivrer de vos caresses,  
De vos baisers si doux,  
Pour me faire dire : « Je t'aime ! »  
Par des chien-chiens chéris,  
J'ai donné mon argent... et même  
L'argent de mon pays !  
C'est un peu vif, mais,  
Si c'était à refaire, Je le referais...  
Voilà mon caractère !

Hélas ! j'ai mangé la grenouille !  
La cour des comptes va  
Probablement me chanter pouille  
Sous ce prétexte-là...  
On va vérifier ma caisse,  
On va tout découvrir,  
Et je serai révoqué !... Qu'est-ce  
Que je vais devenir ?  
Ce sera dur... mais,  
Si c'était à refaire, Je le referais...

Voilà mon caractère ! Que devenir ?... L'hôtel de la Marquise à payer... le couturier de la Duchesse... et trois millions à donner à l'Espagne !... Et je la connais, l'Espagne... elle les réclamera ses trois millions... elle en a besoin... Que faire ?... (*une corde descend des cintres. — Avec énergie.*) Me voilà arrivé au moment où il faut absolument... (*Avec calme*) que je trouve quelque chose pour ne pas être obligé d'en venir là !... (*Il fait signe à la corde de remonter.*) Voyons un peu... voyons... j'ai en caisse 1 283 euros 25 centimes. Je dirai à la Marquise et à la Duchesse de se partager les

283 euros 25 centimes... De ce côté-là, rien à craindre... Mais l'envoyé espagnol !... Si cet envoyé est un honnête homme, je suis perdu... mais si c'est un homme... d'esprit... en lui offrant les mille euros qui restent... Qu'est-ce que j'entends ?... Ce sont eux !... ce sont les espagnols !... attention !...

*Entrent, par le fond, les pages, puis les seigneurs et dames de la cour, qui se rangent de chaque côté.*

## Scène IV

*Le Caissier, seigneurs et dames, pages, puis le Duc de Mantoue, la Marquise, la Duchesse, ensuite Falsacappa, Fiorella, Fragoletto, Pietro, Domino, Carmagnola, Barbavano, Zerlina, Fiammetta, Cicinella, Bianca.*

*Le Duc de Mantoue entre par la droite, la Duchesse et la Marquise par le fond.*

**LE PRINCE**, *allant au caissier.*  
Vous avez les fonds ?

**LE CAISSIER.**  
Je crois bien, que je les ai, les fonds !...

*Le Prince va s'asseoir sur le fauteuil de droite qui a été avancé par les pages. — La Marquise et la Duchesse s'assoient à, sa droite et le Caissier à sa gauche.*

**UN HUISSIER**, *annonçant du fond.*  
L'ambassade de Grenade !

**LE PRINCE.**  
C'est bien, faites entrer.

**CHŒUR**  
Voici venir la Princesse et son page ;  
Elle s'avance avec fierté,  
Sûre qu'elle est d'obtenir notre hommage  
Par sa grâce et par sa beauté !

*Entrée de l'ambassade. — Ce sont les brigands, qui ont reconstitué toute l'ambassade de Grenade. — Ils sont un peu mieux habillés qu'au second acte, mais il faut qu'ils aient toujours un air étrange. — Falsacappa est devenu Gloria-Cassis; Pietro, le Précepteur ;*

*Fiorella, la Princesse de Grenade; Fragoletto, le petit page de la Princesse; — les autres sont déguisés en seigneurs espagnols... mais bizarrement accoutrés; — les quatre femmes en dames d'honneur. — L'entrée se fait dans l'ordre suivant: d'abord les quatre femmes, puis Carmagnola, Domino et Barbavano; ensuite Pietro, et enfin Falsacappa, Fiorella et Fragoletto. — Tous, en entrant, saluent le Prince.*

**LE PRINCE**, *reconnaisant Fiorella.*  
C'est elle !

**FIGORELLA**, *reconnaisant Le Prince, à part.*  
C'est lui !

**FRAGOLETTO**, *surpris, à Fiorella.*  
Ce cri, ce cri, ce double cri !  
Que veut dire ce double cri ?

**LES BRIGANDS**, *à part.*  
Ah ! la bonne aubaine !  
L'affaire est certaine !  
Nous pourrons sans peine  
Les dévaliser,  
Et puis, sans scandale,  
Faire notre malle,  
Raide comme balle,  
Et nous la briser !...

**LES GENS DE LA COUR**, *regardant les brigands, à part.*  
Ah ! quelle ambassade !  
C'est une parade,  
Une mascarade !  
Ils ont un bon chic !  
Vient-il de Castille  
Ou de la Courtille,  
Ce joli quadrille,  
Pour un bal public ?

**LE PRINCE**, *regardant Fiorella, à part.*  
Ah ! la bergere, à part.  
À qui sur l'herbette  
J'ai conté fleurette...  
Pardieu la voici ?...

**LES BRIGANDS ET LES GENS DE LA COUR.**  
Ah ! la bonne aubaine !...  
Ah ! quelle ambassade !...

**LE PRINCE**, *à part.*  
Mais cette jeunesse,  
Par quel tour d'adresse,  
Est-elle princesse,  
Au jour d'aujourd'hui ?

**LES BRIGANDS.**  
Les gens de la cour.  
L'affaire est certaine !...  
C'est une parade...

**FIGORELLA**, *à part, regardant le Prince.*  
Ah ! quelle surprise !  
Pristi ! je suis prise,  
Et notre entreprise  
Est en grand danger !

**LES BRIGANDS ET LES GENS DE LA COUR.**  
Nous pouvons sans peine...  
Une mascarade !...

**FIGORELLA**, *à part.*  
Car, dans son ensemble,  
Ce prince, il me semble,  
En tout point ressemble  
À mon étranger !

**LES BRIGANDS.**  
Les gens de la cour.  
Nous pourrons sans peine...  
Quel joli quadrille !...

**FRAGOLETTO**, *en regardant Fiorella et le Prince, à part.*  
Ah ! cela m'agace,  
Cela me tracasse,  
Et ce qui se passe  
M'annonce un danger !

**LES BRIGANDS ET LES GENS DE LA COUR.**  
Les dévaliser !  
Pour un bal public !

**FRAGOLETTO**, *bas, à Fiorella.*  
Je ne l'aime guère,  
Cet air de mystère,  
Entre vous, ma chère,  
Et cet étranger !...

**FALSACAPPA**, *allant au prince, et cherchant à masquer Fiorella.*  
Altesse...

**LE PRINCE.**

Comment êtes-vous venus seuls ? J'avais envoyé  
au-devant de vous... le baron de Campotasso...

**PIETRO.**

Campotasso ?! C'est moi !...

**LE PRINCE, surpris.**

Vous dites ?...

**FALSACAPPA, bas, à Pietro.**

Mais non, animal, tu ne l'es plus !

**PIETRO.**

Ah ! tiens... Mais c'est vrai... je suis le  
précepteur maintenant...

**FALSACAPPA, au prince.**

M. de Campotasso ?... nous ne l'avons pas vu...  
(À Fiorella.) N'est-ce pas, princesse ?... n'est-ce  
pas, messieurs, que nous n'avons pas vu M. de  
Campotasso.

*Carmagnola, Pietro, Domino et Barbavano se  
sont groupés autour du caissier qui les regarde  
avec inquiétude.*

**PIETRO, au prince, contrefaisant l'accent  
allemand**

Nous n'avons rencontré personne ; mais,  
comme nous avons l'adresse, ça ne nous a pas  
empêchés d'arriver.

**LE PRINCE, à part.**

C'est bien elle, pourtant !... (Il s'approche.  
— Haut.) Ainsi, mademoiselle, vous êtes la  
Princesse de Grenade ?...

**IORELLA.**

Un peu !

**LE PRINCE.**

Et pourriez-vous me dire, s'il vous plaît, qu'est-  
ce qui règne à Grenade en ce moment ?

**IORELLA.**

Cette bêtise !... C'est papa.

**LE PRINCE, à part.**

Elle a réponse à tout... (Haut et montrant  
Fragoletto.) Et ce... (après hésitation, tournant  
autour de Fragoletto) monsieur ?...

**IORELLA**

Monsieur ?... c'est mon page. Il ne me quitte  
jamais.

**LE PRINCE.**

Jamais ?

**FRAGOLETTO.**

Jamais !

**LE PRINCE, à part.**

Cela s'accorde parfaitement avec les  
renseignements qui m'ont été donnés sur La  
Princesse... je ne sais plus que croire... (Haut, à  
Fiorella.) Princesse...

**FALSACAPPA, s'interposant.**

Je vous demande pardon, Altesse, il y a un petit  
compte à régler... il y a un petit compte...

**LE PRINCE.**

Je sais... Trois millions à vous donner... Voici  
monsieur mon caissier... il va vous apporter les  
trois millions.

*Il se rapproche de Fiorella.*

**FALSACAPPA.**

Ah ! très bien !... Monsieur le caissier, vous avez  
entendu ?...

**LE CAISSIER, bas, à Falsacappa.**

Monsieur, je ne vous dirai qu'un mot... je ne  
voudrais pas faire de scandale, mais il y a un  
de ces messieurs qui vient de me prendre ma  
montre.

**FALSACAPPA, bas.**

Lequel ?

**LE CAISSIER, bas.**

C'est un de ces quatre-là... (Il montre les  
quatre brigands.) Vous me feriez plaisir en la lui  
redemandant.

**FALSACAPPA.**

Je vais la lui reprendre... c'est plus simple. (Il va  
aux quatre brigands. — Bas.) Qui est-ce qui a  
pris la montre ?

**TOUS LES QUATRE.**

Mais, chef...

**FALSACAPPA**, *insistant.*

Qui est-ce qui a pris la montre ? (*Sans dire un mot, Domino, Barbavano et Carmagnola tendent chacun une montre.*) Ah ! ah !... c'est très bien ! (*Il prend les trois montres ; il est sur le point de s'éloigner, lorsque Pietro lui en présente timidement une quatrième. — Avec un ton de reproche.*) Toi aussi, Pietro !

**PIETRO.**

Chassez le naturel...

**FALSACAPPA**, *venant présenter les montres au caissier.*

Laquelle est-ce ?

**LE CAISSIER**, *prenant une montre.*

Celle-ci, monsieur... Je vous remercie. (*À part.*) Drôles d'espagnols.

*Falsacappa met les montres dans sa poche.*

**UN HUISSIER**, *entrant par le fond, un message à la main.*

Altesse...

**LE PRINCE.**

Qu'est-ce que c'est ? (*Il prend le message et lit bas :*) « Monseigneur, on a des nouvelles de cette bande de brigands que Votre Altesse a ordonné de poursuivre... » (*Haut, après avoir lu.*) Ah ! j'y vais tout de suite... (*Allant à Fiorella.*) Princesse, je ne veux pas vous séparer trop brusquement de ces messieurs : vous avez cinq minutes pour leur faire vos adieux. Après cela, on vous conduira dans vos appartements... J'irai vous retrouver. (*Aux gens de la cour.*) Vous avez entendu, messieurs... retirons-nous.

**FALSACAPPA**, *au caissier*

Monseigneur, je ne voudrais pas avoir l'air d'un homme qui dit toujours la même chose... mais enfin, je vous ai parlé de trois millions...

**LE CAISSIER**, *allant à Falsacappa.*

Monsieur, je monte dans mes bureaux... je prends les trois millions et je vous les apporte... Voulez-vous de l'or ou des billets ?

**FALSACAPPA.**

Ça m'est parfaitement égal.

**LE CAISSIER.**

Et à moi, donc !

*Il sort, par le fond.*

**LE PRINCE**, *à sa cour.*

Mesdames et messieurs...

*Le Prince sort, par le fond, avec toute la cour. — Restent en scène Falsacappa, Fiorella, Fragoletto, Pietro, Domino, Carmagnola, Barbavano et les quatre femmes. — Les portières se referment.*

## Scène V

*Fragoletto, Fiorella, Falsacappa, Carmagnola, Barbavano, Domino, Pietro ; les quatre femmes, au deuxième plan.*

**FALSACAPPA.**

Fort bien. Vous allez remonter dans les carrosses de la cour que l'on a mis à notre disposition...

**CARMAGNOLA.**

Et nous irons faire un tour.

**FALSACAPPA.**

Non ! Vous irez m'attendre sur la grande route... Les enfants et moi, nous irons vous retrouver, dès que j'aurai empoché les trois millions.

*Pietro est allé s'asseoir sur le fauteuil de droite. — Là, il retire de ses poches une foule de petits objets qu'il examine. Falsacappa remonte vers les quatre femmes et leur parle bas.*

**DOMINO**, *bas, aux deux autres brigands.*

C'est ça !... nous éloigner...

**BARBAVANO**, *bas.*

Et, pendant ce temps-là, les trois millions...

*Domino et Barbavano attendent que Carmagnola finisse la phrase, mais il ne sait pas quoi dire.*

**DOMINO**, *de même.*

Iraient retrouver les trois montres...

**CARMAGNOLA**, de même.  
Mais nous pas bêtes...

**DOMINO**, de même.  
Nous resterons ici...

**BARBAVANO**, de même.  
Pour veiller au grain.

**FALSACAPPA**, redescendant, aux trois  
*brigands*.  
Allez, mes amis, allez!

*Domino, Barbavano et Carmagnola sortent par  
le fond.*

## Scène VI

---

*Fragoletto, Fiorella, Falsacappa, Pietro.*

**FALSACAPPA**, à Pietro.  
Eh bien ! qu'est-ce que tu fais là ?

**PIETRO**.  
Je vérifie ma petite recette.

**FRAGOLETTO**.  
Ah ! Parce que...

**PIETRO**, se levant.  
J'ai donné quelques poignées de main... et, je  
ne sais comment cela s'est fait, en retirant ma  
main à moi...

*Entrent, par le fond, le Caissier, la Duchesse et  
la Marquise. — Le Caissier tient sous son bras  
une énorme portefeuille.*

## Scène VII

---

*Les mêmes, le Caissier, la Duchesse, la  
Marquise.*

*Le Caissier, sans rien dire, frappe sur son  
portefeuille qu'il montre à Falsacappa.*

**FALSACAPPA**, à part.  
Les trois millions !...

*Son émotion est tellement violente qu'il  
manque de tomber : Fragoletto le soutient.  
Pendant ce temps, la Duchesse et la Marquise*

*se sont approchées de Fiorella.*

**LA DUCHESSE**, à Fiorella.  
Princesse, vos appartements sont prêts.

**LA MARQUISE**.  
Nous allons y conduire Votre Altesse.

**FALSACAPPA**, bas.  
Attention, les enfants !... il faut que dans une  
demi-heure nous ayons filé d'ici... chacun de  
notre côté... Nous nous retrouverons dans le  
souterrain mystérieux...

**FRAGOLETTO**.  
Et nous y ferons la noce !...

**FALSACAPPA**, bas.  
À mort !... (*Haut, à Fiorella.*) Adieu, princesse...  
(*À Pietro.*) Adieu, monsieur... (*À Fragoletto.*)  
Adieu, Adolphe.

**FRAGOLETTO**.  
Adieu, comte.

**FIGRELLA**, aux deux dames.  
Venez, mesdames.

*Elle sort, par le fond, avec les dames. —  
Fragoletto les suit.*

**PIETRO**, à Falsacappa.  
Adieu, Gloria... (*Bas.*) Gloria quoi ?

**FALSACAPPA**, bas.  
Cassis.

**PIETRO**.  
Adieu, Gloria-Cassis.

*Il sort majestueusement ; par le fond, à droite.*

## Scène VIII

---

*Le Caissier, Falsacappa.*

**FALSACAPPA**, au Caissier, qui est debout à  
*gauche de la table*.  
À nous deux, maintenant ! (*Le Caissier s'assied  
près de la table et ouvre son portefeuille :*  
*Falsacappa avance la main ; Le Caissier lui donne  
un coup sur les doigts. Falsacappa, tirant un*



*parchemin de sa poche.)* Si vous tenez à voir mes titres?...

**LE CAISSIER, regardant négligemment.**  
Oh pour la forme seulement... Très bien ! très bien ! ils sont parfaitement en règle...

**FALSACAPPA.**  
Alors, ça va aller tout seul.

*Il avance la main : Le Caissier lui donne encore un coup sur les doigts, puis il tire du fond de son portefeuille un billet de banque, et l'agite devant Falsacappa avec complaisance. — Ils sont assis chacun d'un côté de la table.*

**LE CAISSIER, à part.**  
*(Bas)* Si c'est un honnête homme, je suis perdu... mais si c'est un malin, avec ce billet...  
*(Haut)* Ça, c'est un billet de mille euros, ça...

**FALSACAPPA.**  
Ah ! très bien !... il faut encore 2 millions 999 mille euros.

**LE CAISSIER.**  
C'est parfaitement juste... *(Il place le billet sur la table, à portée de Falsacappa. Voyant que Falsacappa ne le prend pas, il pousse un peu le billet)* Vous vous êtes occupé de finances?...

**FALSACAPPA.**  
Oui, quelquefois...

**LE CAISSIER.**  
*(à part)* Il n'a pas pris le billet !...  
*(haut)* Nous disons donc que j'ai trois millions à vous remettre...

**FALSACAPPA.**  
À la bonne heure !

**LE CAISSIER.**  
Et vous les porterez à votre gouvernement, ces trois millions ?

**FALSACAPPA.**  
Naturellement.

**LE CAISSIER.**  
Et qu'est-ce qu'il vous donnera là-dessus, votre gouvernement ?... qu'est-ce qu'il vous

donnera ?... rien du tout...

**FALSACAPPA.**  
Oh !

**LE CAISSIER.**  
Non... rien du tout. Ils sont si ingrats, les gouvernements !... ils s'occupent si peu des intérêts des particuliers !

**FALSACAPPA, s'impatientant.**  
Ah çà ! mais...

**LE CAISSIER.**  
Heureusement que les particuliers s'en occupent, eux, de leurs intérêts !...

**FALSACAPPA, se levant.**  
Qu'est-ce que vous dites ?...

**LE CAISSIER.**  
Je dis que nous sommes là... asseyez-vous donc !... *(Falsacappa se rassied.)* Je dis que nous sommes là... deux bons enfants !... vous, de ce côté de la table, vous êtes un bon enfant... moi, de ce côté-ci de la table, je suis un autre bon enfant... Eh bien, ne nous occupons pas de la cour de Grenade... occupons-nous de nous... Qu'est-ce que ça nous fait, à nous, que la cour de Grenade ait ses trois millions, ou qu'elle ne les ait pas ?

**FALSACAPPA.**  
Ah çà ! mais... ah çà ! mais...

**LE CAISSIER, montrant le billet.**  
Voilà un bon billet de mille euros... et ce n'est pas un billet de mille euros comme il y en a dans les théâtres... avec des bêtises écrites dessus !... non, c'est un bon billet de mille euros, un vrai... voyez... vous pouvez voir... Eh bien ! moi, qui suis un bon enfant, je le mets là, ce billet... *(Il le met sur la table, devant Falsacappa.)* et, une fois que je l'ai mis là, je n'y pense plus, plus du tout... *(Se levant.)* Qu'est-ce que j'ai fait de ma plume ?... Ah ! elle est là, sous la table... je vais la chercher, vous entendez, je vais chercher ma plume... et je ne pense plus au bon billet de mille euros...

*Il disparaît sous la table.*

**FALSACAPPA**, *se levant et faisant le tour de la table.*

Eh bien mais qu'est-ce qu'il fait?... qu'est-ce qu'il fait?...

**LE CAISSIER**, *reparaissant de l'autre côté de la table, à part.*

Il n'a toujours pas pris le billet... c'est un honnête homme!...

**FALSACAPPA.**

Ah çà, mais... voyons, à la fin... ces trois millions?...

**LE CAISSIER.**

Je vais vous parler comme à un honnête homme... je sais maintenant que vous êtes un honnête homme...

**FALSACAPPA**, *inquiet.*

Ces trois millions?...

**LE CAISSIER.**

Je ne les ai pas!...

**FALSACAPPA**, *avec éclat, le saisissant et le faisant passer à gauche.*

Tu ne les as pas!...

**LE CAISSIER.**

Non, mais attendez donc... on peut prendre des arrangements...

**FALSACAPPA.**

(*à part*) Je suis flambé, c'est un confrère!  
(*haut, se jetants sur Le Caissier*) Ah! voleur! (*il le couche sur la table.*) Les trois millions!

**LE CAISSIER**, *criant.*

Un bon billet de mille euros...

FINALE

**FALSACAPPA.**

Coquin! brigand! traître! bandit! À moi!

*À ces cris accourent, par les trois portes du fond, Pietro, Carmagnola, Domino et Barbavano.*

**TOUS LES QUATRE,**

Quel est ce bruit?

*Falsacappa lâche Le Caissier.*

## Scène IX

---

*Carmagnola, Domino, Barbavano, Falsacappa, le Caissier, Pietro.*

**FALSACAPPA**, *aux brigands.*

Les trois millions, il ne les a pas!

**LES BRIGANDS.**

Il ne les a pas!

**FALSACAPPA**, *au caissier.*

Ah! triple coquin, tu nous le paieras!

**LE CAISSIER**, *criant.*

À moi!

**TOUS.**

Tu nous le paieras!

*Les trois portières du fond s'ouvrent. — Entrent le Duc de Mantoue, la Marquise, la Duchesse et toute la cour. — Zerlina, Fiammetta, Bianca et Cicinella arrivent en même temps et descendent à gauche, près des brigands.*

## Scène X

---

*Bianca, Zerlina, Fiammetta, Cicinella, Carmagnola, Domino, Barbavano, Pietro, Falsacappa, Le Duc de Mantoue, le Caissier, la Marquise, la Duchesse, Seigneurs et Dames de la cour, Pages, puis un huissier, ensuite la Princesse de Grenade, Gloria-Cassis, Campotasso, Adolphe, le Capitaine des carabiniers et ses hommes, et, à la fin, Fiorella et Fragoletto.*

**LE PRINCE.**

Que veut dire tout ce tapage?

**LE CAISSIER.**

On me bouscule, on m'étrangle, on m'outrage!

**LE PRINCE.**

Pourquoi donc, messieurs, tant crier?

**FALSACAPPA.**

Monsieur ne veut pas nous payer!

**LE CAISSIER**, *au prince, montrant Falsacappa.*  
N'écoutez pas, cet homme est fou !

**FALSACAPPA**, *au prince.*  
Votre caissier n'a pas le sou !

**LE PRINCE**, *au caissier.*  
Expliquez-vous, monsieur.

**LE CAISSIER.**  
Oui, mon prince, écoutez.

**LE PRINCE.**  
Est-ce ainsi que mes volontés... ?

*On entend au dehors un bruit de castagnettes.*

**LE CAISSIER.**  
Pas un mot de plus !... Écoutez !

**TOUS.**  
Écoutez !

**L'HUISSIER**, *entrant par le fond, à droite.*  
Une seconde ambassade de Grenade !

**LE PRINCE.**  
Comment, une seconde ambassade de Grenade ?...

*À ce moment, entrent par la porte du fond, à droite, le Capitaine des carabiniers, Gloria-Cassis, la Princesse de Grenade, Adolphe, le Précepteur, Campotasso, et les carabiniers. — Tous s'avancent menaçants et les bras tendus vers les brigands terrifiés. — Ce mouvement se fait sur le chœur suivant, qui se chante d'un air sombre.*

**LES ESPAGNOLS ET LES CARABINIERS.**  
Y a des gens qui se dis'nt Espagnols,  
Et qui n'sont pas du tout Espagnols ;  
Nous, nous sommes de vrais Espagnols.  
Et ceux-ci sont de faux Espagnols.

**LA PRINCESSE**, *au prince.*  
Moi, je suis La Princesse.

**ADOLPHE.**  
Et moi, le petit page.

**LES ESPAGNOLS**, *montrant Campotasso.*  
Nous en prenons monsieur à témoignage.

**LE PRINCE**, *passant près du capitaine et montrant les espagnols.*  
Si ceux-ci sont les vrais,  
Montrant les brigands.  
ils sont donc faux, ceux-là ?

**CAMPOTASSO.**  
C'est la bande à Falsacappa !

**LE CAPITAINE**, *mettant la main sur le collet de Falsacappa.*  
Et j'empoigne Falsacappa !

*Les carabiniers vont se placer derrière les brigands, qui tombent à genoux, excepté Pietro et Falsacappa.*

**TOUS.**  
Falsacappa !

**LES BRIGANDS**, *à part.*  
Nous sommes perdus,  
Et nous allons être pendus !

**LES AUTRES**, *avec joie.*  
Les voilà perdus !  
Ces brigands vont être pendus !

**LE PRINCE.**  
Menez-moi pendre ces gaillards-là !

**FALSACAPPA**, *à ses compagnons.*  
Nous sommes flambés, cette fois !

*Les carabiniers se disposent à emmener les brigands, lorsqu'on entend au dehors le refrain de la chanson qu'a chantée Fiorella au premier acte, et l'on voit paraître au fond Fiorella dans son costume de brigande, la carabine sur l'épaule, accompagnée de Fragoletto en petit brigand. — mouvement général. — Pendant ce mouvement, la Princesse et Adolphe se rapprochent du prince et Gloria-Cassis passe près du caissier.*

**IORELLA ET FRAGOLETTO**, *descendant*

*lentement en scène.*

C'est Fiorella la brune,

La fille du bandit !

Je suis/Oui, c'est la fille du bandit !

**FIGRELLA**, *au prince.*

Prince, tu t'en souviens, je t'ai sauvé la vie...

Si tu n'es pas ingrat, amnistie ! amnistie

**FALSACAPPA ET LES BRIGANDS**, *tombant à genoux.*

Amnistie !

**LE PRINCE.**

Je ne suis pas ingrat, j'accorde l'amnistie.

**LES BRIGANDS**, *se relevant.*

Vive Monseigneur !

**GLORIA-CASSIS**, *au caissier.*

Vous avez un compte à me rendre...

Trois millions...

**LE CAISSIER**, *bas.*

C'est vrai... mais on pourrait s'entendre...

*(Lui présentant le billet de mille euros)* Un bon billet de mille euros !

**GLORIA-CASSIS**, *bas, et saisissant le billet.*

Je vous comprends.

**FRAGOLETTO.**

Adieu le vol ! adieu le brigandage !

Nous devenons d'honnêtes gens.

**FIGRELLA.**

Nous donnerons au voisinage

L'exemple d'un tas de vertus !

**FALSACAPPA.**

Et nous ne frissonnerons plus...

**FALSACAPPA, FIGRELLA ET FRAGOLETTO.**

En entendant les bottes, les bottes, les bottes,

Les bottes des carabiniers !

**CHŒUR GÉNÉRAL.**

En entendant les bottes, les bottes, les bottes,

Les bottes des carabiniers !

FIN